



VIDALA

Chants d'Amérique du Sud

*Cantando
al sol*



nouvel album
nouveau spectacle

www.vidala.fr


SPPF
Société de Production et de Promotion de la France



**Grand
Bureau**



Sommaire

Vidala	4
Productions discographiques	5
Quelques références de concerts	5
Vidala, le spectacle	7
Vidala, les musiciens	9
La “Nueva Cancion”	12
Les formes musicales de la “Nueva Cancion”	17
Vidala, les instruments	20
Regards croisés sur l’Amérique Latine	25
Le documentaire “Tous les jours la nuit”	26
Vidala et la danse	27
Projets artistiques et pédagogiques avec les établissements scolaires	31
Des actions en direction des écoles primaires	32
Avec les collèges et les lycées	34
Ouverture culturelle, recherche et création avec les Universités	37
Projets artistiques et pédagogiques avec les Conservatoires et Ecoles de Musique	38
Annexe	42
Les photographies de Jean-Claude Wicky	43
Les oeuvres plastiques de Violeta Parra	45
Vidala, les textes du répertoire	48
Ressources	61
Albums jeunesse illustrés	67
Romans jeunesse intermédiaire	67
Romans pour les plus grands	68
Films d’animation pour tous	69
Films pour les grands adolescents + adultes	69
Documentaires	71
Musiques	73
Et si on jouait	74
Le collectif musical / label discographique C’est Pas Des Manières	77
Nos partenaires	80

VIDALA

Résistances, fraternité, égalité, solidarité volupté, unité... Música, Vidala, milonga, chacarera, rasguido, zamba, et tant d'autres rythmes de cœur, tant de couleurs qui nous ramènent à notre mère la terre, à nos sœurs et frères, bien au-delà de nos frontières imaginaires...

Riches d'importants parcours artistiques et pédagogiques à travers diverses formations et projets, les musiciens de VIDALA se réunissent en 2014 autour de leur attachement commun pour la musique sud-américaine, ses poètes et la "Nueva Canción" particulièrement dont ils découvrent chaque jour de nouveaux trésors, poursuivant ainsi depuis la France ce travail de collectage, de transformation et de transmission comme le firent Violeta Parra et tant d'autres en Amérique Latine. VIDALA (tirant son nom d'une forme musicale et poétique issue du folklore argentin, qui chante les grands espaces andins et l'intime des êtres qui les occupent) s'inspire donc de ces chants populaires issus du folklore sud-américain et de cette "Nueva Canción" d'Amérique Latine.

Avec les grands auteurs de la Nueva Canción, la poésie andine et la musique traditionnelle sud-américaine, la musique du peuple, se mêle alors à la critique sociale. Les mots dévoilent la beauté aride des paysages mais aussi les vies rudes et précaires des indiens, des ouvriers, des mineurs, des paysans et des descendants d'esclaves africains d'Amérique Latine.

Leur répertoire est de fait composé de morceaux d'auteurs et poètes tels que Atahualpa Yupanqui, Violeta Parra, ou Víctor Jara, Silvio Rodríguez, María Elena Walsh, Daniel Viglietti, Chabuca Granda, León Gieco, etc... très reconnus dans leurs pays respectifs et dans le monde comme représentants de leurs cultures et comme témoins de l'histoire des travailleurs et de la démocratie (comme les mineurs en Bolivie/Chili, ou les ouvriers et paysans d'Argentine et du Pérou). Chacune des pièces de leur répertoire transmet un message, que ce soit de l'espoir ou des désillusions. Hommage aux opprimés qui sont à la fois si proches de la nature par leur travail mais qui malheureusement, par des oppressions politiques et économiques, en deviennent esclaves.

Depuis la sortie en 2015 de leur 1er album au nom éponyme de "Vidala", le trio a connu plus de 150 représentations en France, Suisse et Jordanie, dans les grands théâtres et festivals comme dans les lieux les plus intimes, des médiathèques, des musées, des amphithéâtres d'établissements scolaires et autres espaces où, cette musique prend encore plus de sens auprès du public. Les musiciens du trio VIDALA ont été par ailleurs associés à la création "Heridas" de la Cie de danse Libertango proposée par la chorégraphe et danseuse argentine Sol Buffet-Casal dont la première a vu le jour en avril 2018 au Sémaphore d'Irigny.

L'année 2020 s'annonce riche en événements, à commencer par l'arrivée aux percussions et aux chœurs de Raphaèle Frey-Maibach et de Baptiste Romano aux percussions et chœurs en remplacement de Myriam Essayan partie cultiver d'autres jardins merveilleux loin de la musique. C'est enfin un 2ème album et un nouveau spectacle qui verront le jour à l'automne 2020 avec la complicité de l'enseignante et chercheuse à l'université Lyon 2 Lumière d'origine cubaine Sandra Hernandez, d'Isabelle Bleton, enseignante responsable du département Littérature Argentine à l'ENS Lyon, et de la metteuse en scène Cécile Jacquemont, directrice de l'Auditorium de Villefranche-sur-Saône, puisant dans ce magnifique répertoire si actuel au regard de ce qu'il se passe en Amérique du Sud et dans le reste du monde.

Pour cette nouvelle création, c'est aussi à travers le prisme des voix et des voies des femmes de la "Nueva Canción" que le groupe décide d'explorer ce magnifique répertoire, « Voies de femmes », car lorsqu'on se penche sur les acteurs du mouvement, on constate le rôle majeur que ces femmes ont joué. Elles ont ainsi largement contribué à cette révolution culturelle et politique de manière très active, soit en tant qu'auteurs (Violeta Parra, Chabuca Granda...), soit en tant qu'interprètes (Mercedes Sosa, Soledad Bravo, Susana Baca...), soit en tant qu'écrivaines (Alfonsina Storni, María Elena Walsh...). Elles sont également source d'inspiration pour les auteurs masculins phares de la Nueva Canción en tant que mères, militantes, travailleuses exploitées (María Landó, les Folles de la Place de Mai) ou par leur force, leur beauté et l'amour qu'elles inspirent, qui portent et transportent (Julio Cortázar).



Production discographique



En écoute d'un simple clic sur la pochette

Le **1er album** de VIDALA alors en trio est sorti en 2015, produit par le label indépendant C'est Pas Des Manières contient 13 titres. Le livret a fait l'objet d'un travail de traduction en français particulièrement minutieux avec la complicité de plusieurs personnalités des différents pays et cultures abordés afin de préserver le sens et l'intention de chaque mot des auteurs. A ce jour épuisé, ce 1er album devrait être réédité au cours de l'année 2021.

- Te recuerdo Amanda (Víctor Jara - Chili)
- Los hermanos (Atahualpa Yupanqui / Pablo del Cerro - Argentine)
- Alfonsina y el mar (Félix Luna / Ariel Ramírez - Argentine)
- El poeta (Atahualpa Yupanqui - Argentine)
- El payandé (Vicente Holguín - Colombie / Luis E. Albertini - Pérou)
- Como un pájaro libre (Adela Gleijer / Diana Reches - Uruguay)
- A desalambrar (Daniel Viglietti - Uruguay)
- Punay (Atahualpa Yupanqui - Argentine)
- Llegó con tres heridas (Miguel Hernández - Espagne / Joan Manuel Serrat)
- Dos gardenias (Isolina Carrillo - Cuba)
- De colores (traditionnel)
- Gracias a la vida (Violeta Parra - Chili)
- Vidala para mi sombra (Julio Santos Espinosa - Argentine)



Bientôt en écoute...

Le **2ème album** de Vidala désormais en "quatuor" verra le jour en février 2021, produit par le label C'est Pas Des Manières et distribué par Inouïe Distribution. Conçu avec la complicité de l'enseignante et chercheuse à l'université Lyon 2 Lumière d'origine cubaine Sandra Hernandez, d'Isabelle Bleton, enseignante responsable du département Littérature Argentine à l'ENS Lyon, "Cantando al sol" explore de nouveaux horizons en éclairant des voix et des voies des femmes de la "Nueva Canción" si essentielles dans leurs engagements.

- La maza (Silvio Rodriguez - Cuba)
- La canto del pilón (Traditionnel - Vénézuéla)
- Manifiesto (Victor Jara - Chili)
- La maza (Silvio Rodriguez)
- Nueva canción (Christophe Jacques - France)
- Tú me quieres blanca (Alfonsina Storni - Argentine / Séverine Soulayres et Christophe Jacques - France)
- María Landó (César Calvo / Chabuca Granda - Pérou)
- Santiago de Chile (Silvio Rodriguez - Cuba)
- Duerme negrito (Traditionnel - Caraïbes)
- Al jardín de la república (Virgilio Carmona - Argentine)
- Vidala del adiós (Atahualpa Yupanqui - Argentine)
- Arriba quemando el sol (Violeta Parra - Chili)
- Solo le pido a dios (León Gieco - Argentine)
- Como la cigarra (Maria Elena Walsh / Argentine)

Quelques références de concerts

- Amphi-Opéra de Lyon (69),
- Festival entre Terre et Mer de Carantec (29),
- Comédie de Ferney-Voltaire (01),
- Grenier à Sel d'Avallon (89),
- Auditorium de Villefranche-sur-Saône (69),
- Festival des Voix d'Hautecombe (73),
- Auditorium Les Ateliers du Jour de Montceau-les-Mines (71),
- Abdul Hameed Shoman Fondation – Amman (Jordanie),
- Nouveau Théâtre Sainte-Marie d'En Bas – Grenoble (38),
- La Courée à Collégien (77),
- Auditorium du Conservatoire d'Annecy (74),
- Université Lyon 2 (69),

Université Lyon 3 (69),
Musée Berlioz (38),
Festival sur Lignon (43),
Théâtre de Valence (26),
L'Arande - Saint Julien en Genevois (74)
Théâtre du Bordeau - Saint-Genis-Pouilly (01)
Nuits de Fourvière – Lyon (69),
Festival Ciné Documentaire Filmar – Ferney-Voltaire (01),
Auditorium du Conservatoire de Quimper (29),
Le Grand Angle - Voiron (38)
Musée Jurassien des Arts de Saint Imier (Suisse),
...

Plus d'infos sur :

Notre site officiel
<http://www.vidala.fr>

Notre page Facebook
<https://www.facebook.com/vidala.trio>

Le site de notre label
<http://www.cestpasdesmanieres.org/artists/vidala/>



© photographe : Gérard Frey

VIDALA, le spectacle

Le spectacle de Vidala est **un concert de musique amplifiée sud américaine en langue espagnole** d'une durée de 70mn, **mis en scène** par Cécile Jacquemont (Concerts de l'Auditorium de Villefranche-sur-Saône), accompagné de présentations en français du contenu poétique ou historique des chansons proposées. Le concert est proposé dans un environnement visuel relativement dépouillé mais finement travaillé (table, livre, canisses, ...) offrant au spectateur un écrin proche de celui "intimiste" des "penas" sud-américaines, lieux de musiques et d'échanges où se produisaient notamment les artistes de la "Nueva Cancion". Tout est "orchestré" pour toucher avec simplicité et humanité l'âme et le cœur. Retrouver cette lumière "intérieure" et la partager avec le plus grand nombre pour éclairer quelques "nuevos caminos"...

En séances scolaires (de l'école primaire au lycée), le concert est à proposé sur un format de 45/50mn, pouvant être accompagné, comme dans le cadre "tout public" d'une **présentation de la "Nueva Cancion" et de ses auteurs.**

Des passerelles avec d'autres arts

Le spectacle de VIDALA est régulièrement enrichi par d'autres regards à travers les passerelles que le trio aime proposer au public pour une découverte encore plus large des peuples et cultures d'Amérique Latine avec :

- **La projection de documentaires et notamment de "Tous les jours la nuit"**, avant ou après concert, oeuvre du photographe / vidéaste suisse Jean-Claude Wicky sur les mineurs et familles de mineurs d'un petit village bolivien.
- **La littérature et la poésie**, proposant régulièrement en accompagnement du concert, des formes de conférences musicales illustrées sur l'histoire de la "Nueva Cancion", permettant ains au public d'aller plus loin encore à la découverte de ce mouvement à travers des références bibliographiques, discographiques, cinématographiques, ..., formule proposée notamment dans les médiathèques, conservatoires ou écoles de musique et universités.
- **Les danses tango / milonga** que le trio associe quelques fois sur 3 morceaux appropriés du répertoire avec la complicité de 2 danseurs de la Cie Libertango, proposant au public un "après spectacle" découverte / initiation à ces danses.
- **Les richesses culinaires et vins d'Amérique Latine** associant fréquemment les associations locales dans la confection de repas thématiques partagés.

Si la qualité d'écoute est recherché et privilégiée, le spectacle VIDALA sait être **participatif**, le trio n'hésitant pas à solliciter le public pour quelques refrains et quelques expériences de polyrythmies corporelles. Cet aspect là est particulièrement développé dans le cadre des représentations scolaires.

Il est par ailleurs fréquent que le spectacle de VIDALA soit précédé d'une **première partie** en lien avec nos thématiques ou liée à un travail de restitution d'atelier ou de master-classes développé en amont avec les établissements scolaires et écoles de musique ou conservatoire. Dans certains cas, **le travail de restitution peut être intégré au déroulé du concert**, que ce soit à travers des chants, des polyrythmies corporelles et percussions voire de nouvelles orchestrations.

Quel que soit le cadre, scolaire ou tout public, l'échange "bords de scène" est proposé avec le public, d'autant plus quand il se poursuit en danses comme précédemment évoqué..

L'équipe

Elle comprend 4 musiciens :

- Séverine SOULAYRES : chant principal, guitare.
- Raphaële FREY-MAIBACH : percussions, choeurs.
- Christophe JACQUES : guitare principale.
- Baptiste ROMANO : percussions, choeurs.

Accompagnés de :

- Richard BENETRIX : régisseur son
- Philippe DURAND : régisseur lumière
- Thierry ROLLET : administrateur / manager

L'instrumentation

L'instrumentation est composée de 2 guitares acoustiques amplifiées, 1 guitare FOLK et de deux sets de percussions sonorisées: cajón (Pérou), bombo (Argentine), chachas, petites percussions (cloches wood block, cabassa, chaines) et de 4 voix.

Le concert et les programmes

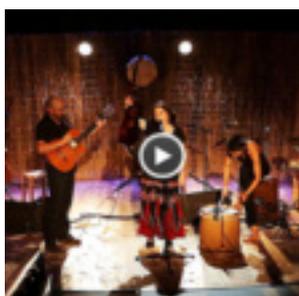
Le concert est constitué d'un répertoire de chansons contestataires et engagées issues de la Nueva Canción, mais également de comptines ou berceuses d'un lointain folklore devenues également emblématiques de la "Nueva Canción". Il est centré sur des auteurs clés de ce mouvement en Amérique du sud tels que Violeta PARRA et Víctor JARA au Chili, Atahualpa YUPANQUI et Mercedes SOSA en Argentine, Silvio RODRIGUEZ à Cuba, ... Selon les âges et les publics, le propos et les présentations en français sont naturellement adaptés afin de susciter l'intérêt et de permettre à chacun(e) d'aller plus loin dans la découverte de cette Amérique Latine. Rien n'est imposé, tout est suggéré, avec la finesse qu'imposent ces poésies...

- **Programme VIDALA tout public (1h10)**

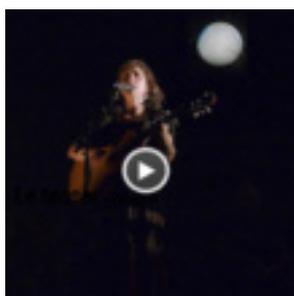
Duerme Negrito (Traditionnel : Arrgt VIDALA)
Al jardín de la República (Virgilio CARMONA)
El poeta (Atahualpa YUPANQUI)
La Maza (Silvio RODRIGUEZ)
Maria Lando (A: César CALVO / C: Chabuca GRANDA)
Cantos de Pilon (Traditionnel / Arrgt VIDALA)
La casa de la flores (A: Pablo NERUDA / C: Séverine SOULAYRES)
Vidala del adiós (Atahualpa YUPANQUI)
Tu me quieres blanca (A : Alfonsina STORNI /C: Séverine SOULAYRES/Christophe JACQUES)
Arriba quemando el sol (Violeta PARRA)
Manifiesto (Victor JARA)
Nueva Canción (Christophe JACQUES)
Como la cigarra (María Elena WALSH)
Santiago de Chile (Silvio RODRIGUEZ)
Solo le pido a Diós (León GIECO)
Gracias a la vida (Violeta PARRA)
D'ici et d'ailleurs (Christophe JACQUES – Séverine SOULAYRES)

- **Programme VIDALA scolaires (45/50 mn)**

Vidala para mi sombra (Julio Santos Espinosa - Argentine)
Duerme negrito (Chanson populaire d'Amérique Latine - Auteur Anonyme)
Los hermanos (Atahualpa Yupanqui / Pablo del Cerro - Argentine)
Punay (Atahualpa Yupanqui - Argentine)
El payandé (Vicente Holguín - Colombie / Luis E. Albertini - Pérou)
El poeta (Atahualpa Yupanqui - Argentine)
Gracias a la vida (Violeta Parra - Chili)
De colores (Traditionnel mexicain)



Le teaser - 5min08



Le concert intégral - 1h02



L'album

VIDALA, les musiciens



© photographe : François Rosenstiel

Séverine SOULAYRES

Chant, guitare.

Auteur compositeur interprète, elle se forme au chant auprès d'Isabelle Eschenbrenner au Centre de la Voix en Rhône Alpes (Lyon). Elle a commencé la guitare à l'âge de 15 ans. Bodhran et mandoline complète son instrumentarium. Nourrie aux musiques du monde, elle chante et compose au sein de Fun Carmen, (chanson rock afro métissée) de 1991 à 2008. En 2004, elle co-fonde le Trio Soulayrès puis SoulAyrès (folk rock métissé sud-américain, celtique et oriental). En 2010, elle intègre Avelsinn (musique irlandaise) au chant, guitare et bodhran. Fan de langues étrangères comme de chants du monde, Séverine a été bercée par les voix de Mercedes Sosa et Joan Baez. Conquise par les nouvelles

générations de voix telles que Lhasa de Sela, elle commence à parcourir les chansons de Víctor Jara, Violeta Parra, et Atahualpa Yupanqui, cheminement qui aboutira à la création de Vidala.

Expériences pédagogiques

- Depuis 2015 : Master-Classes ateliers, et interventions fréquentes dans les écoles, collèges, conservatoires et écoles de musique, notamment dans le cadre de 2 résidences à Givors et à Villefranche-sur-Saone.
- 2014 / 2015 : Réalisation d'un projet de chorale d'enfants des classes de CM1/CM2 de l'Ecole Chartreuse de Crolles (38) sur des compositions personnelles de son autre groupe SoulAyrès dont la chanson « D'ici et d'Ailleurs » en français aux influences sud-américaines, avec la collaboration de Florian Martinet, professeur de l'Ensemble Musical Crollois de l'Espace Paul Jargot de Crolles et représentation avec les élèves lors du concert SoulAyrès du 16 janvier 2015 sur la scène de l'Espace Paul Jargot.
- 2013 / 2014 : Réalisation d'un projet musical avec des élèves de l'Ecole Municipale de Musique de Pierre Benite et leurs professeurs sur des compositions personnelles de SoulAyrès et représentation lors du concert SoulAyrès sur la scène de la Maison du Peuple de Pierre Benite 18 janvier 2014.
- 2012 : Ateliers de musique irlandaise auprès d'élèves du Conservatoire de Musique et de Danse de Chassieu avec le groupe de musique irlandaise Avelsinn.
- 2009 : Interventions au Conservatoire à Rayonnement Communal de Vaulx en Velin auprès des élèves de la classe d'Isabelle Laugier Martin : mise à disposition de la composition (son, partition, grille) de la chanson « D'ici et d'Ailleurs » de SoulAyrès et du traditionnel Irlandais « The Foggy Dew » / conseil en arrangement et interprétation.



© photographe : François Rosenstiel

Raphaèle FREY-MAIBACH

Percussions, choeurs

Percussionniste issue d'un parcours classique institutionnel, c'est après la rencontre avec son maître El Goyo qu'elle se tourne résolument vers les musiques de traditions orales cubaines. Depuis, elle nourrit ses connaissances au gré de ses voyages à Cuba auprès d'Alberto Villareal, de Millian Gali ou encore de Maximino Duquesne ... Elle s'attache à développer les liens croisés étroits qui unissent les percussions au chant et à la danse, pratiquant les trois éléments avec égal bonheur au gré des rencontres et des projets. Elle est à l'origine de la création du groupe Habla' Tambores qui depuis bientôt 25 ans s'attelle à la diffusion et la promotion de la culture afro-cubaine. Très impliquée dans les mécanismes de la transmission,

elle anime des ateliers de musique cubaine au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon (69) et intervient régulièrement pour des organismes de formation continue et en milieu scolaire. Ouverte aux rencontres et aux échanges, elle a participé à la création de «A Foolish Love» projet mêlant jazz, funk et musiques traditionnelles avec Gérard Maimone, Jean Cohen, Tom Bad et Jérôme Duvivier. Elle a accompagné Mona chanteuse pop-rock et a fait partie du trio vocal a capella Girl Talk pour lequel elle a réalisé la plupart des arrangements. Elle est titulaire d'un DE en musiques traditionnelle afro-cubaine option percussions, obtenu au CEFEDM de Lyon en 2002. Elle rejoint VIDALA en février 2020.

Expériences pédagogiques

- Enseignement initial au CRR de Lyon depuis 2003 :
 - Participation à la création de l'inter-département de percussions.
 - Conception du cursus et enseignement des percussions afro-cubaines.
 - Enseignement des percussions classiques (1er cycles).
 - Enseignement de la danse afro-cubaine pour les élèves des classes à horaires aménagées musique et maîtrise classes de CE2 à CM2.
 - Ateliers de pratique collective basés sur l'oralité tout public inter-générationnels (chants danse et percussions à mains nues).
 - Nombreuses réalisations de spectacles mettant en oeuvre les compétences musicales transmises dans le cadre des cours et ateliers (minimum 3 prestations par an). Voir un exemple de réalisation transversale ici : <https://obatalaprod.com/wololalo/>
 - Ateliers d'éducation somatique depuis 2019/2020.
- Interventions - formation de formateurs
 - CFMI de Lyon formation continue et formation initiale depuis 2000.
 - CNFPT région Rhône-Alpes.
 - CEFEDM Rhône-Alpes formation continue.
- Interventions diverses avec l'appui de l'Association Obatala
 - Lycées, collèges et écoles primaires.
 - Conservatoires et écoles de musiques.
 - MJC et associations.
 - Ehpad, team building...



© photographe : François Rosenstiel

Christophe JACQUES

Guitares, chœurs.

Auteur compositeur, il étudie et travaille la guitare classique à Genève et le répertoire Sud Américain classique avec Jorge Cardoso (Conservatoire de Madrid). Parallèlement, il joue dans différentes formations de rock'n roll tout en poursuivant ses études. Par la suite, il se forme en son et lumière à l'Université de Leceister (GB). Sa formation lui permettra de travailler auprès d'artistes internationaux en tant que réalisateur studio et ingénieur du son (Gillie Mc Pherson, Adel Salameh, They Call Me Rico, Chems, ...) et nationaux (Maurice Merle, Tonymara, Fun Carmen, ...). Co-fondateur du collectif et du label Discographique C'est Pas Des Manières) dont il est aujourd'hui directeur artistique, très investi ans les réseaux et structures

réunissant tous les acteurs de la filière Musiques de la région Auvergne Rhône-Alpes, il joue au sein de Soulaÿres, et compose pour des formations de danse et des documentaires. Il est le guitariste principal de la formation Vidala.

Expériences pédagogiques

- Depuis 2018 : Conférences et interventions sur les métiers et l'organisation du spectacle vivant, de la production discographique, des droits, du management, ...
- Depuis 2015 : Master-Classes ateliers, et interventions fréquentes dans les écoles, collèges, conservatoires et écoles de musique, notamment dans le cadre de 2 résidences à Givors et à Villefranche-sur-Saône.
- 2014 / 2015 : Réalisation d'un projet de chorale d'enfants des classes de CM1/CM2 de l'Ecole Chartreuse de Crolles (38) sur des compositions personnelles de son autre groupe SoulAÿres dont la chanson « D'ici et d'Ailleurs » en français aux influences sud-américaines, avec la collaboration de Florian Martinet, professeur de l'Ensemble Musical Crollois de l'Espace Paul Jargot de Crolles et représentation avec les élèves lors du concert SoulAÿres du 16 janvier 2015 sur la scène de l'Espace Paul Jargot.
- 2013 / 2015 : intervenant au CEFEDM de Lyon en musique assistée par ordinateur (MAO) et enseignement sur la prise de son.
- 2013 / 2014 : Réalisation d'un projet musical avec les élèves de l'Ecole Municipale de Musique de Pierre Bénite et leurs professeurs sur des compositions personnelles de SoulAÿres, suivi d'une représentation lors du concert SoulAÿres sur la scène de la Maison du Peuple de Pierre Bénite le 18 janvier 2014.

- 2009 : Interventions au Conservatoire à Rayonnement Communal de Vaulx en Velin auprès des élèves de la classe d'Isabelle Laugier Martin : mise à disposition de la composition (son, partition, grille) de la chanson « D'ici et d'Ailleurs » de Soulaÿrès et du traditionnel Irlandais « The Foggy Dew » / conseil en arrangement et interprétation.



© photographe : Thierry ROLLET

Baptiste ROMANO

Percussions, chœurs.

Musicien de la rencontre, il exprime son art sur des scènes diverses et variées allant de la scène de théâtre aux caveaux de jazz en passant par des salles d'hôpitaux à des algecos éphémères et jusque dans la rue, scène primordiale de toutes les expressions artistiques. La joie de vivre est son moteur et la musique son véhicule. Sa rencontre quasi mystique avec Louis Armstrong chantant le gospel à dix ans, ses études à l'ENM de Villeurbanne dans le département des musiques cubaines et mandingues à vingt ans, et ses interventions en milieu hospitalier à trente cinq ans, lui ont données une conscience de la qualité de soin que peut apporter la musique dans son écoute et dans sa pratique. Ami de longue date de

VIDALA, il apparaît ponctuellement sur quelques dates du trio pour quelques remplacements avant d'intégrer davantage cette belle aventure où il devient en 2020 un véritable 4ème élément pour quelques grandes occasions à venir...

Expériences pédagogiques

- Création de l'atelier "rythme et voix" qu'il anime depuis 2010 au sein de la clinique "la villa des roses" dans le 5ème arrondissement de Lyon . l'atelier s'appuie sur le répertoire des musiques afro-cubaine. Son but étant de développer l'écoute de soi et des autres par le biais d'exercices de rythme chantés .
- Interventions - formation de formateurs.
 - CFMI de Lyon formation continue et formation initiale depuis 2000.
 - CNFPT Région Rhône-Alpes.
- Interventions diverses avec l'appui de l'Association Obatala .
 - Lycées, collèges et écoles primaires.
 - Conservatoires et écoles de musiques.
 - MJC et associations.



© photographe : Gérard Frey

LA NUEVA CANCIÓN



La “Nueva Cancion”

*“No puede haber una revolucion sin canciones”
« Il n'y a pas de révolution sans chansons »*

Salvador Allende

Introduction

Alors que le nouveau Président chilien élu Salvador Allende montait sur le podium en novembre 1970 pour congratuler le peuple en liesse, on pouvait lire une banderole au dessus de sa tête qui disait “On ne peut pas faire une révolution sans chansons”. Quelques années plus tard, la dictature militaire de Pinochet, dans le but de censurer le mouvement de la “Nueva Canción”, proscrit l’usage de nombreux instruments de musique andins...

Du folklore à la résistance, des histoires, une histoire...

La Nueva Canción prend ses sources dans les mouvements contestataires des années 70 en Amérique du Sud. C'est une forme musicale de type Protest Song, inspiré d'une ré-appropriation du folklore indigène ainsi que du collectage de chansons traditionnelles, sur des textes poétiques, sociaux et contestataires.

Pendant les années 70, de multiples dictatures ont été installées en Amérique du Sud, dans un contexte de guerre froide et de mise en place d'un laboratoire économique ultra-libéral inspiré des théories de Milton Friedman et sous l'impulsion des Chicago Boys (un groupe d'économistes radicaux issus de l'université de Chicago).

Ainsi au Chili, en Argentine, Bolivie, Paraguay, Uruguay, Brésil, Pérou, les coups d'états se sont succédés, laissant en place pour de nombreuses années (jusque dans les années 90 pour certains d'entre eux) des dictatures militaires sanglantes. Dans la plupart de ces pays, les services publics ont été privatisés ou tout simplement détruits, fermés (santé, éducation, universités, retraites). L'Etat de Droit a disparu. Les syndicats ont été interdits, et les richesses nationales privatisées au profit de grandes multinationales et d'une petite oligarchie d'extrême droite. Les citoyens se retrouvant privés de tout et à la merci d'une répression féroce (disparitions, tortures, exécutions de masse, emprisonnements arbitraires, etc...) ont cependant résisté pendant ces années sombres en reconstruisant une société parallèle de solidarité et de résistance en petites structures associatives et en grands mouvements de contestations (grèves, résistance passive, mouvement de guérilla).

Dans ce contexte d'exception, où les droits de l'homme ont été systématiquement déniés, certains artistes Sud Américains ont pris une place particulière dans la résistance de la société civile à la barbarie des dictateurs. Nombre d'entre eux ont connus la prison et la torture, l'exil et parfois la mort. Ainsi les poètes, les musiciens, les chanteurs qui ont constitué le corps de la Nueva Canción ont payé un lourd tribut dans la marche vers la liberté de toutes ces nations. Ils ont pourtant porté les espérances de liberté et de démocratie des peuples Sud Américains et ont fait connaître au monde entier par leur art, le combat des peuples opprimés, créant une mobilisation internationale, qui finira par peser dans le processus de retour à la démocratie.



Les principaux auteurs de la “Nueva Cancion” dans le répertoire Vidala



Víctor Jara (Chili)

Né en 1932 à San Ignacio. Une des principale figure la Nueva Cancion Chilena. Auteur compositeur de nombreuses chansons contestataires , collaborateur du groupe Quilapayun, professeur, directeur de théâtre, ambassadeur culturel du président Chilien Salvador Allende, il soutient le mouvement Unité populaire. Il est assassiné par la junte de Pinochet le 13 septembre 1973 au Stade du Chili. On lui doit “Manifiesto” , véritable profession de foi de la Nueva Cancion.



Violeta Parra (Chili)

Née en 1917. Artiste pluridisciplinaire, auteur compositeur et interprète, pionnière de la Nueva Cancion Chilena. Elle commence un collectage des chansons populaires folkloriques de son pays dans les années 50, elle les répertorie et en enregistre un bon nombre, sauvany ainsi près de 2000 chansons, qui sont aujourd'hui au patrimoine de son pays. Elle écrit de nombreuses chansons, poétiques et contestataires, dont “Gracias a la Vida” qui fera le tour du monde. Elle se suicide en le 5 février 1967.



Mercedes Sosa (Argentine)

Née en 1935. Artiste pluridisciplinaire (cinéma, chanson) dit “la Negra”, elle s'implique dans la Nueva Cancion. Interprète de Violeta Parra, de Victor Jara, mais aussi des poèmes de Felix Luna, elle connait un immense succès international/ Emprisonnée en 1979, elle est exilée à Paris puis à Madrid. Elle devient ambassadrice de bonne volonté de L'Unesco pour l'Amérique du Sud et pour les Caraïbes. Elle décède en 2009 à Buenos Aires.



Atahualpa Yupanqui (Argentine)

Né en 1908. Poète, compositeur et guitariste virtuose. Dès son jeune âge il visite son pays puis, la Bolivie, découvre la beauté des grands espaces et les conditions épouvantables dans lesquelles vivent les mineurs, les ouvriers et les paysans. Il devient à travers ses chansons le porte parole du peuple. Contraint à l'exil, suite à de nombreux emprisonnements, il se fait connaître en France en faisant la première partie d'Edith Piaf. Il écrira plus de 1500 chansons inspirées de la musique folklorique de son pays, dont "Duerme Negrito", ou "Basta Ya".



Daniel Viglietti (Uruguay)

Né en 1939 à Montevideo . Auteur compositeur, il participe à la revue de résistance Marcha, et créer le Noyau d'éducation musicale, arrêté en 1972, après une intense campagne internationale en faveur de sa libération menée par Jean Paul Sartre, François Mitterrand, entre autres, il est exilé en Argentine, puis en France, où il résidera 11 ans, il poursuivra son oeuvre en faisant des tournées dans le monde entier afin de dénoncer à travers ses chansons, la dictature Uruguayenne et les autres dictatures Sud Américaines, il rentre en 1984 en Uruguay, où il est accueilli comme un héros. Ces chansons sont interprétées dans de nombreux pays, par Victor Jara, Manuel Serrat, Mercedes Sosa ou Chavela Vargas.





Les formes musicales de la Nueva Cancion

La Nueva Canción est un genre musical que l'on peut apparenter aux Protest Songs aux Etats Unis qui ont vu le jour au début des années 60, sous l'impulsion de grands musiciens américains : Bob DYLAN, Woodie GUTHRIE, Joan BAEZ, Léonard COHEN... Le mouvement de la Nueva Canción initié dans les années 60 au Chili, puis en Espagne sous Franco, s'étendra à toute l'Amérique du Sud et Centrale et inspirera les courants musicaux tels que la Nueva Trova à Cuba, le Tropicalisme au Brésil et la Nova Cançó en Catalogne.

Les textes chantés sont principalement liés aux combats pour la lutte des droits de l'homme, la démocratie, la lutte contre la pauvreté et l'impérialisme. Les formes musicales issues de la musique traditionnelle et folklorique sud-américaine abordées dans le concert de Vidala sont principalement la zamba, vidala, milonga, le tango, la chacarera, le rasguido doble, bolero, ou encore la danza criolla.

La Zamba

La zamba est une musique et une danse traditionnelle argentine. On ne doit pas la confondre avec le samba brésilien. Cette danse est dérivée de la Zamacueca péruvienne, qui a été créée vers 1824 à Lima, avec des éléments apportés par les danses de cette époque. La zamacueca arriva au Chili vers 1824, puis à Mendoza et entra au nord de l'Argentine depuis la Bolivie. À partir de ce moment on la dansa dans toutes les provinces, sauf Buenos Aires, donnant lieu à la création de quelques descendantes, dont la Zamba. Comme la chacarera, c'est une danse de couple, où hommes et femmes se font face. C'est une danse de séduction, le contact se faisant uniquement par l'intermédiaire pañuelos (mouchoirs blancs). Le jeu d'interprétation est un véritable roman... La poésie des paroles évoque souvent l'amour, les drames, la dureté de la vie rurale argentine... La structure du texte d'une zamba est définie de façon stricte : elle comprend deux parties (souvent annoncées lors de l'interprétation par des phrases telles que "Primera" ou "Segunda") de deux strophes chacune, et un refrain. Chaque strophe est composée de quatre vers, de sept syllabes les impairs, et de neuf syllabes les pairs. Les deux derniers vers de chaque strophe sont répétés lors de l'interprétation. Les deux strophes se distinguent par le fait que les rimes de la première sont organisées selon le schéma (A-B-A-B), tandis que la seconde voit ses rimes organisées selon le schéma (A-B-C-B).

La Vidala

La Vidala est une forme de composition poétique généralement accompagnée de guitare et/ou de percussions et chantée à la voix. Elle a des caractéristiques musicales très particulières et anciennes. Ses mélodies reçoivent également le nom de Yaraví, à Jujuy. Originnaire d'Argentine, sa zone de dispersion comprend toute la région plate de Tucumán, Santiago del Estero et les provinces adjacentes, descendant par l'ouest de la Rioja et de San Juan et remontant sur le territoire bolivien. Chaque zone présente des différences par rapport aux autres. On dit que la Vidala est née dans les montagnes de Santiago en tant que musique de rituels inconnus, c'est un rythme qui emplit de vigueur les corps qui l'entourent, selon la mythologie de Santiago. La vie d'une manière ou d'une autre raconte la vie de la montagne dans un exemple: la vie d'un hachero qui travaille dur en lui, mais sa poésie est très difficile à comprendre, parfois indéchiffrable comme la même montagne. La forme de ces compositions est conditionnée par le texte; on y présente des chansons solo, des quintillas ou des sextillas et plus souvent des coplas avec des refrains entremêlés, auxquels une trova est parfois ajoutée. Plusieurs groupes de mélodies sont distingués, selon leurs gammes spécifiques: les anciens modes de RE et FA, la gamme Bimodal, avec une quatrième augmentée, avec seulement la quatrième ou avec les deux alternées, avec les gammes tétraphonique et pentatonique, ou une gamme hybride dernier avec européen, moderne et vieux. La plus constante est le couplage de tiers parallèles. En ce qui concerne l'accompagnement des vidalas, il est de règle qu'elles portent des percussions à la batterie ou des percussions au rythme de la chanson. On y ajoute souvent une guitare qui produit des accords arpégés ou cordés.

La Milonga

La milonga est un genre musical né dans la pampa argentine, qui est typique d'Argentine, d'Uruguay et de l'État de Rio Grande do Sul au Brésil. Ce genre est également typique de la culture gaucho. Elle existe sous deux formes, la milonga pampas, appartenant à la musique dite Surera, et qui est la forme originale, et la milonga ciudadana (milonga

urbaine), créée plus tardivement, en 1931, par Sebastián Piana avec *Milonga sentimental*. La milonga apparaît donc à partir du milieu du XIX^e siècle dans les faubourgs de Buenos Aires. Mélangeant le candombe afro-argentin (work song rythmé que chantent les esclaves noirs africains) et la habanera cubaine. La milonga se danse techniquement comme le tango, mais le rythme est plus vif, plus alerte, la danse est souvent plus gaie et plus simple.

Le Tango

Le terme tango, à l'étymologie incertaine, est originaire de la communauté noire d'Amérique latine issue de l'esclavage, et a connu divers sens au sein de cette communauté au cours des siècles, dont l'un des tout premiers fut celui-ci : tango : « Endroit où le négrier parquait les esclaves avant l'embarquement. Le tango est une danse sociale et un genre rioplatense (c'est-à-dire du Río de la Plata, soit Buenos Aires et Rosario en Argentine, et Montevideo en Uruguay) né à la fin du XIX^e siècle. Comme forme rythmique, il désigne le plus souvent une mesure à deux ou quatre temps plutôt marqués, mais avec un vaste éventail de tempos et de styles rythmiques très différents selon les époques et les orchestres. Le tango comme genre musical englobe quant à lui trois formes musicales sur lesquelles se dansent traditionnellement les pas du tango : tangos, milongas et valse. Le bandonéon, intégré au sein des orchestres de tango, composés majoritairement d'instruments à cordes, est traditionnellement l'instrument phare du tango.

La Chacarera

La chacarera (Chakarera en Quechua) est un type de musique et une danse traditionnelle en couple originaire du nord d'Argentine (provinces de Catamarca, Salta, Tucumán, Santiago del Estero et Jujuy). Elle se caractérise essentiellement par son rythme ternaire (6/8), l'emploi d'instruments à cordes (guitare et charango vers la cordillère) et du bombo legüero. La Chacarera moderne est caractérisée par l'hémiole/ syncope. La mélodie commence en 6/8, et finit en (3/4). Le rythme se fait en frappant la peau et le cerclage en bois du bombo : noire (bois) croche 1 (peau) croche 2 (bois) noire 2 (peau) 1. Le rythme à la guitare ou au charango le reprend en claquant (chascuido) le 1^{er} et le 3^e temps. Chaque province nuance cette danse avec des différences subtiles dans les pas et les rythmes employés. Ainsi, on trouve de la "Chacarera doble", la "Chacarera larga", la "Chacarera trunca", etc.

Le Rasguido Doble

Le Rasguido Doble ou 'viaduc' est un style musical et une danse d'influence afro-américaine qui correspond au genre de la musique folklorique litoraleña. Il a été promu par le musicien de la Province de Corrientes Mario Millán Medina, lors de la composition du succès "Le ranch 'et le Cambicha", dans la décennie de 1940. Pour sa création, Millán Medina s'est inspiré de la manière d'interpréter (et de danser) le chamamé au centre et au sud d'Entre Ríos, en l'assimilant au tango et à la milonga, deux rythmes de racines afro-argentines; dans le même temps, le double grattage a des influences d'autres rythmes afro-argentins. Il est considéré comme un style typique de "Corrientes", alors que l'influence du tango, l'a conduit à dire que c'est un mauvais tango touché. Les influences les plus immédiates sont le fado ou fadinho portugais, qui était à la mode dans les régions frontalières du Brésil, et le soi-disant tanguito montielero, un style typiquement populaire et paysan. Il existe de nombreuses compositions de ce genre au Paraguay. Selon les musiciens, l'interprétation est très exigeante et toujours considérée comme une épreuve de tir. Ses paroles sont généralement d'amour, épiques ou scéniques, mais pas limitatives. En général, les paroles et la musique sont très belles. En Uruguay, Alfredo Zitarrosa et Aníbal Sampayo, entre autres, ont composé des 'litoraleñas'.

Le Bolero

Le boléro est une danse de bal et de théâtre à trois temps, apparue en Espagne au XVIII^e siècle. En 1780, le maître à danser de Charles III, Sebastián Lorenzo Cerezo, le codifie et lui donne ses lettres de noblesse à la scène, participant ainsi à la naissance de la danse académique espagnole, l'« escuela bolera ». La vogue du boléro devient telle qu'en 1795, Juan Jacinto Rodríguez de Calderón rédige *La Bolerología o quadro de las escuelas del bayle bolero*, tales quales eran en 1794 y 1795, en la corte de España, dans laquelle il fustige la multiplication des écoles de boléro et leur tendance à négliger la bienséance. L'origine étymologique du mot « boléro » reste incertaine : pour certains, le mot fait référence au chapeau ou au gilet que portaient les Andalous ; pour d'autres il désigne le danseur de bolas (boules), mais l'origine la plus vraisemblable paraît être le surnom de « Volero » (le danseur volant) qu'on donnait à Sebastián Cerezo. Le boléro cubain apparaît à la fin du XIX^e siècle, dans la Province d'Oriente, comme variante binaire et syncopée du boléro espagnol, marqué par la clave. Avec *Tristeza*, composée en 1883 par José Sanchez, il est adopté ensuite par les Mexicains, puis par toute l'Amérique latine. Influencé par la musique de variété américaine, le boléro

cubain se transforme progressivement avec des pas proches du son ou du danzón. La danse de salon appelée rumba, née aux États-Unis, se danse en fait, (contrairement à son nom, la rumba) sur des boléros.

La Danza Criolla, Musica Criolla ou Cancion Criolla

Il s'agit d'un genre varié de musique péruvienne qui présente des influences de la musique africaine, européenne et andine . Le nom du genre reflète la culture côtière du Pérou et l'évolution locale du terme criollo en un élément socialement inclusif de la nation. La musique afro-péruvienne a été créée par des esclaves africains au Pérou durant la période coloniale et au-delà. Les rythmes incluent Festejo , Landó , Socabon, Pregon, Zamacueca et Alcatraz. Beaucoup d'entre eux ont été joués avec un mélange d'instruments espagnols et indiens et ont utilisé les coplas espagnols comme paroles. Ils ont été pratiqués uniquement dans des rassemblements noirs privés jusque dans les années 1950, lorsque des spécialistes de la communauté péruvienne, tels que Nicomedes Santa Cruz , Victoria Santa Cruz et Jose Durand, ont rassemblé des chansons et des danses après s'être battus contre le racisme et leur manque de reconnaissance. Des interprètes tels que Lucila Campos , Caitro Soto , Susana Baca , Eva Ayllon et la compagnie de danse Peru Negro, entre autres, ont attiré l'attention du monde sur ces genres. Le genre le plus populaire de musique criolla au Pérou est la marinera , souvent appelée la danse nationale du pays. Les autres genres principaux sont les vals et le tondero péruviens , le festejo , la polka , le zamacueca , le coplas de l'amor fino et le landó . Le 31 octobre, le Día de la Cancion Criolla a lieu au Pérou.



VIDALA, les instruments

Origines, histoires, sonorités, fonction, utilisation, les instruments utilisés pa VIDALA sont matière à mille et une découvertes et histoires, suscitant également curiosité, créativité, imaginaire. Aux côtés des instruments usuels de la "Nueva Cancion", c'est l'occasion de découvrir quelques objets détournés de leur fonction première (tambour de machine à laver, valise en carton, capsules de bouteilles, ...) pour devenir instruments à part entière de l'univers de VIDALA.



Voix



Guitare classique



Guitare folk



Cajon



Bombo



Bodhran



Chajchas



Cabassa



Cloches wood block



Ceinture de capsules



Valise en carton / grosse



Tambour de machine à laver

L'histoire de quelques uns de ces instruments

- **Bombo Legüero**

Le bombo est un instrument typique et traditionnel du "nordeste" de l'Argentine. Il vient de cette région initialement avant de se répandre dans tout le pays et bien plus loin par la suite. C'est un instrument au départ très rustique mais il est toujours fabriqué de la même manière quoi que très amélioré aujourd'hui pas le choix des bois et la tension des cordages plus complexes qu'à l'origine. Il est conçu d'une seule pièce de bois et deux peau de chèvre sont tendues et retournées avant d'être cerclées par un bois plus dense. On termine l'assemblage par une tension de cordes de cuirs. L'origine de ce système de tension viendrait des modèles de tambours d'ordonnance espagnols qui comme on le sait envahirent il ya longtemps les pays d'Amérique du sud.

Le bombo propose trois types de sons : un grave au centre de la peau du tambour un aigu sur le cerclage et un son intermédiaire. Traditionnellement il se joue porté sur le côté et principalement par des femmes, ce qui permet de jouer en se déplaçant lors des cérémonies ou des déambulations traditionnelles. Il se joue aussi posé sur la cuisse droite et avec deux baguettes ou entre les jambes légèrement incliné vers le musicien. Petit à petit , on l'a aussi joué posé droit comme un fut de batteur car il a été ajouté dans des sets plus complexes. On le retrouve surtout dans le répertoire folklorique argentin où il accompagne les vidalas, zamacueca, zamba et chacarera. Les rythmes joués et dansés sont le plus souvent en 3/4 et en 6/4.

- **Le cajón**

Les premiers esclaves noirs d'Afrique ont été amenés dès 1535 vers le nouveau monde par les conquistadores; ils apportèrent leurs coutumes, rites, rythmes et danses. Pour accompagner leurs chants, ils frappaient sur les caisses servant à la cueillette des fruits ou délaissées sur le port de El Callao à Lima. Ils décloaient une planche dessus pour lui donner plus de vibration, la surface de frappe appelée aujourd'hui TAPA. Au fil des siècles, les danses pratiquées par les noirs telles que le Lundu ou même la Zaña, accompagnées par ces divers instruments de fortune, deviennent métissés au contact des cultures hispaniques et indiennes. Elles donneront naissances aux danses afro-péruviennes actuelles telles que la marinera, vals, zamacueca, lando ou festejo... au rythme du on péruvien tel que nous le connaissons actuellement ! Dans les années 70, le guitariste flamenco Paco de Lucia, lors d'une tournée à Lima, fut touché par la sonorité et le rythme que Caitro Soto faisait sortir de son cajón; ce dernier en aurait offert un à Paco de Lucia, lequel revenant en Espagne, l'a introduit dans son flamenco.

Au cajón péruvien, les flamenquistes ont rajoutés à l'intérieur de la caisse des cordes de guitares, apportant ainsi toute sa spécificité au cajón dit "flamenco". La fusion sonore entre la guitare, les taconeos du danseur et le cajón fut un succès immédiat. Très rapidement, le cajón est devenu l'instrument de percussion convoité par les formations flamencas mais reste et restera l'instrument emblématique des esclaves noirs du Pérou.

Instruments détournés...

Inspirée par cette histoire d'objets détournés qui deviennent des instruments avec des sonorités et une esthétique singulière, la percussionniste de Vidala a décidé de remplacer certains instruments par des objets.

- **La valise**

Vieille valise pêchée dans les vides grenier, faite de carton et percée d'un trou de résonance à l'arrière et équipée d'une pédale de grosse caisse de batterie électronique (plus légère), elle sert de "kick". C'est une apport de sons graves dans le spectre sonore . Cette valise est aussi équipée d'un tambourin à crotales qui apporte un son plus brillant qu'une grosse caisse standard. Le travail de Myriam est rythmique mais aussi de rechercher une "orchestration" de ses sonorités avec deux mains et un pied et d'enrichir son panel rythmique.

- **Les idiophones**

Cette famille rassemble les instruments qui ne sont ni à corde/s, ni à membrane/s, ni à vent. Ils sont fait de matières rigides (végétales, animales ou minérales: bois, bambou, corne, métal, pierre, plastique, verre...) par opposition aux matières dites souples ou élastiques que représentent les cordes, les membranes et l'air. Le terme idiophone vient du latin "idio " qui renvoie à la notion de "soi-même". Nombre de ces instruments présentent une structure simple et c'est la totalité de l'instrument même (idio) qui vibre, qui produit le son (phoné). C'est le cas du gong qui vibre entièrement, du wood-bloc, des cloches... Les idiophones se subdivisent selon leur mode d'ébranlement. On relève cinq mouvements fondamentaux

Frappement - entrechoc
- pilonnement
- secouement

Pincement - raclement

Frottement

Les idiophones constituent probablement la famille instrumentale la plus répandue et la plus diversifiée de par le monde.

- **La ceinture en capsules**

Cette ceinture de chanvre tressée est composée de plusieurs capsules recyclées percées et enroulées sur les cordelettes. Elle vient du Burkina Fasso où les femmes du village les portent autour de la taille pour marquer certaines danses lors de cérémonies festives.

Dans Vidala, elle se frappe sur le tambour de machines à laver afin d'apporter un son métallique plus doux mais très marqué. Myriam l'a choisi pour rappeler, de manière très lointaine mais suggérée, la symbolique des chaînes portées par les esclaves. C'est un son "visuel", à la fois bruitiste et musical.

- **Le tambour de machine à laver**

C'est un vrai tambour de machine à laver ouvert sur le dessus. Il sert à plusieurs choses: le décor car on peut aussi chercher une esthétique forte et marquée pour la scène. Il sert aussi de guiro détourné. Le GUIRO est un racleur en bois dont on gratte les arêtes prononcées avec un bâton. Les instruments raclés tels les bâtons, os et coquilles datent de la préhistoire. Le güiro est utilisé pour produire un son caractéristique renforçant le rythme, en particulier dans la musique latino-américaine. Il sert aussi de surface de frappe pour marquer un son particulièrement sec et métallique.

- **Les wood-blocks**

Le wood-block ou "tambour de bois", est un instrument parallélépipédique ou cylindrique en bois creux avec une ouverture, d'origine africaine. Les tambours de bois africains sont à l'origine des portions de tronc d'arbre allongés sur le sol, creusés longitudinalement, et frappés par des baguettes épaisses. Très sonores, ils servaient à transmettre des messages importants de village en village, par l'intermédiaire de codes rythmiques (un peu comme le "morse" mais basés sur un mimétisme sonore avec la langue parlée).

Des versions plus modernes existent en plastique, (PVC, nylon, bakélite, résine, etc.) pour produire toutes sortes de sons secs, mats et accordés tonalement. Ils sont souvent utilisés en salsa par le timbaleros ou un batteur, pour imiter la clave avec une baguette ou une mailloche, ou agrémenter les solos, de sons inattendus.



© photographe : Jean-Claude Wicky

Regards croisés sur l'Amérique Latine

Au fur et à mesure du travail de diffusion de ce projet, il est vite apparu intéressant et naturel de proposer une possibilité d'**associer le concert de Vidala au documentaire "Tous les jours la nuit" de Jean-Claude Wicky** pour nourrir le message transmis par les textes du répertoire choisi et également proposer au public une réflexion plus poussée sur ces situations humaines avec pourquoi pas une rencontre – débat avec les artistes.

D'autres films ou documentaires en écho aux thèmes de la "Neuva Cancion" peuvent naturellement être proposés, le cinéma latino-américain que nous découvrons chaque jour de manières fortuite ou au gré de nos concerts dans le cadre de festivals de films / documentaires étant d'une incroyable richesse. Nous en proposons quelques suggestions et références en fin de dossier.

Au-delà de ces regards croisés entre le concert VIDALA et le documentaire "Tous les jours la nuit", nous avons souhaité tisser d'autres passerelles et imaginer d'autres collaborations afin de permettre aux publics de partir à la découverte de ce continent sud-américain sans cesse en mouvements à travers :

- **l'image, la photographie et les arts plastiques**, en proposant notamment un éclairage sur l'oeuvre photographique de Jean-Claude Wicky de ces expositions "Mineros" (sur les mineurs boliviens) et "Hieleros" (sur les chasseurs de glace en Equateur) ou sur l'oeuvre plastique (tapisseries, collages, peintures) de Violeta Parra.
- **la danse, notamment les danses tango / milonga** que nous associons régulièrement à nos concerts avec un couple de danseurs de la Cie Libertango, en l'invitant sur scène sur 2 ou 3 morceaux du répertoire et en proposant au public de poursuivre la rencontre par un temps de découverte et d'initiation pour le plaisir du plus grand nombre, adultes comme enfants.
- **la littérature, la poésie, les musiques enregistrées et le cinéma d'Amérique Latine**, travaillant notamment avec les médiathèques, bibliothèques, festivals de cinéma et/ou documentaires ou littéraires.
- **Les "trésors de la terre" à travers la découverte des spécialités culinaires latino américaines mais également des vins** - chiliens, argentins et autres, en collaboration avec nos ami(es) sud-américains vivant en France ou associations locales.

Ces regards croisés proposés lors des concerts tout public ou scolaires de VIDALA seront naturellement recherchés, suscités et proposés dans le cadre des actions culturelles ou pédagogiques développées dans les établissements scolaires, école ou conservatoires de musique, ...

D'autres regards complémentaires peuvent être imaginés autour **les mémoires ouvrières, minières, paysannes**, et de manière plus générale autour de **l'Homme, des cultures du monde**, présentes dans de nombreux musées, sites patrimoniaux, Centres de Culture Scientifique, Technique et Industrielle...

Le documentaire

“Tous les jours la nuit”

La composition de ce répertoire a été fortement inspirée par de nombreux documentaires et notamment la réalisation de Jean Claude Wicky, « Tous les jours, la Nuit ». Jean Claude Wicky a suivi pendant 10 ans des mineurs Boliviens qui jour après jour descendent dans les mines à la recherche d'étain. Ils travaillent 24h/24h et souvent leur vie ne dépasse pas les 45 ans. Chaque jour, leur travail représente un danger et chaque jour leur compagne guette leur retour. Le gouvernement bolivien n'a jamais structuré le travail dans les mines et à l'ère des nouvelles technologies, ces hommes n'ont quasi aucun revenu, aucune possibilité de se soigner, aucun moment de paix et de repos. Souvent, leurs enfants prennent le même chemin... c'est un calvaire qui se répète. Les témoignages recueillis par Jean Claude Wicky sont à la fois touchants et révoltants et provoquent une réflexion profonde sur la condition des hommes dans certaines parties du monde. Certaines phrases, extraites de leurs témoignages résument parfaitement leurs conditions et font l'objet d'un recueil de photographies poignant qui porte le nom “Mineros” paru chez Actes Sud.



Synopsis

Le récit de la dignité des damnés de la terre. Un monde oublié dans les profondeurs des Andes boliviennes, riche en minerais de toutes sortes. Le photographe Jean-Claude Wicky prolonge son travail de photographie sur les mineurs boliviens par un film-documentaire. Mineurs et veuves de mineurs nous racontent leur quotidien. Le film aborde aussi des aspects historiques et sociaux et illustre la dure réalité des mineurs, leur dignité, leur fierté, leur culture et leurs traditions bien vivantes. Mêlant séquences filmées et photos, le film entraîne les spectateurs dans les profondeurs de la terre, là où les mineurs affrontent la roche et s'en remettent au diable en personne, là où les poumons se calcinent, où les voix semblent venir du passé, où il y a plus de mots dans les regards que dans n'importe quelle voix, là où les corps dénudés sont des sculptures taillées par la vie mais où l'on devine déjà les veines de la mort. Un regard plein d'humanité sur un labeur qui en est dénué.

www.touslesjourslanuit.com



© photographie : Jean-Claude Wicky

Fiche technique du film

Production	:	Jean-Claude Wicky Télévision Suisse Romande Unité des films documentaires Irène Challand et Gaspard Lamunière Fonds Regio Municipalité de Moutier Direction Développement et Coopération, Berne DDC/DFAE Commission Culturelle Interjurassienne CCIJ
Durée	:	60 min
Format	:	16/9 DVD, DigiBeta, BetaSP
Année de prod.	:	2010
Pays de prod.	:	Suisse

Le contexte

La vague idée que le monde a de la Bolivie, il la doit aux coups d'État qui ont naguère secoué le pays, à la cocaïne et plus récemment à l'élection d'Évo Morales, premier président indigène. Mais depuis le début de la colonisation, ce pays de plus d'un million de km² et de 9 millions d'habitants est connu comme pays minier. Les fabuleux filons d'argent du Cerro Rico (Montagne riche) de Potosi découverts par les Espagnols en 1545 ont créé la légende des mines de Bolivie.

Grâce à un cruel système de travaux forcés, l'industrie minière de Potosi s'accrut rapidement. La ville connut un essor foudroyant. En 1573, elle comptait 120000 habitants. Aussi peuplée que Londres, c'était la plus grande ville des Amériques et l'une des plus importantes du monde.

La légende prétend qu'avec l'argent extrait du Cerro Rico on aurait pu construire un pont reliant la ville à l'Espagne. Pendant trois siècles, la montagne fit don de précieux métaux enfouis dans son ventre, mais en retour elle se nourrissait de sang. Des centaines de milliers d'Indiens y trouvèrent ainsi la mort. L'or et l'argent provenant des nouveaux territoires stimulèrent le développement économique de l'Europe et même, peut-on dire, le rendirent possible.

Vers la fin du XIX^e siècle, l'intérêt se tourna vers l'étain, le monde en ayant besoin. Commença alors l'exploitation massive de l'étain de même que celle d'autres minerais comme le plomb, le zinc, le cuivre, le tungstène, le bismuth, l'antimoine, l'or et l'argent. Tous ces minerais, l'étain surtout, firent la fortune de quelques-uns et le malheur du pays. Jusqu'en 1952, l'industrie minière fut dominée par trois grands propriétaires. On les appelait les «barons de l'étain». Passant de l'extraction artisanale à la production mécanisée, ils amassèrent des fortunes fabuleuses. Mais dans les profondeurs de la terre, il fallut beaucoup de sueur et de sang, autrement dit l'exploitation systématique d'un des prolétariats les plus ignorés du monde. Comme les grands propriétaires avaient internationalisé leurs capitaux, ces richesses ne profitaient en rien au pays. Il est vrai que le pays n'intéressait pas, au contraire de ses richesses. La Bolivie fut ainsi condamnée à être source de richesse, mais à ne jamais la posséder.

La révolution sociale de 1952 sortit le pays du féodalisme. Le gouvernement donna le droit de vote aux Indiens, entreprit une réforme agraire et nationalisa les mines des «barons de l'étain» qui contrôlaient environ 80% de la production. Il fonda la Corporation minière de la Bolivie pour administrer les gisements.

Pour les mineurs, ce fut un simple changement de raison sociale, leurs conditions de travail et de vie ne s'améliorèrent pas. La nationalisation ne parvint pas à rompre le système de dépendance économique auquel était soumis le pays, pas plus qu'elle ne put libérer son économie de cette malédiction : la monoproduction. En 1985, une crise mondiale des métaux obligea la Corporation minière de Bolivie à se restructurer. Elle privatisa peu à peu ses mines les plus rentables et loua les autres à des coopératives minières. Le puissant syndicat de la Fédération des

mineurs fut dissous. 27000 mineurs furent licenciés. Une partie s'en alla cultiver la coca, l'autre vint grossir les rangs des coopératives minières qui, simultanément, se multiplièrent. Aujourd'hui, on en compte plus de 500, où s'active l'immense majorité des mineurs (environ 70000 hommes). Les coopératives gèrent des concessions louées à l'État, attribuent les aires de travail et commercialisent le minerai.

Le salaire des mineurs est calculé au rendement, à la quantité de minerai extrait. Tous patrons, tous esclaves ? Pas tout à fait. On observe un nombre croissant de petits patrons qui ne travaillent plus personnellement à la mine. Ils engagent des auxiliaires payés à la journée ou à la tâche et dépourvus de tout statut. Dans ces coopératives, le travail est encore largement artisanal.

Une dizaine de milliers de mineurs travaillent pour des compagnies privées, étrangères ou boliviennes, ou pour des mines que l'Etat a reprises à son compte telles que Huanuni (5000 travailleurs) ou Coro Coro. Ici, le travail est mécanisé, les mineurs touchent un salaire fixe et bénéficient d'une couverture sociale et d'une retraite. Le potentiel minier est encore immense. Seul 10% des ressources a été exploité jusqu'à ce jour. Mais aucun gouvernement n'a jamais eu de politique minière cohérente et planifiée. Les mines sont exploitées depuis longtemps, certaines depuis plus de cent ans. Elles s'épuisent, et on explore très peu pour en trouver de nouvelles. De plus, les investisseurs étrangers boudent le pays en raison de son insécurité juridique en matière d'investissement.



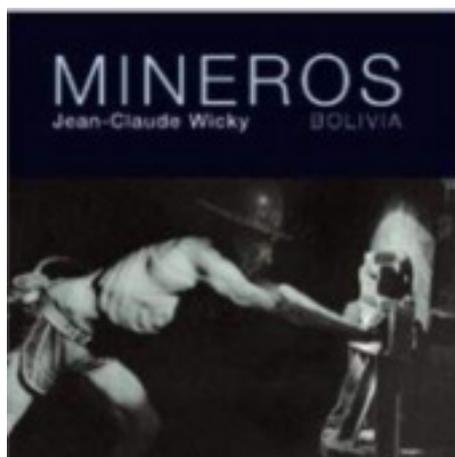
Le réalisateur

Jean- Claude Wicky

Jean-Claude Wicky est né en 1946 à Moutier, en Suisse et mort le 31 juillet 2016 à Bienne, en Suisse. De 1969 à 1975, il voyage autour du monde et fait ses débuts en photographie lors d'un séjour au Japon, dans les années 1972-73. «A travers l'Amérique indienne», sa première exposition présentée à Moutier en 1978, annonce les travaux qu'il poursuivra et le feront connaître. Entre 1984 et 2001, Jean-Claude Wicky accomplit des séjours répétés dans une

trentaine de centres miniers boliviens. Il en résulte l'exposition « Mineros, mineurs de Bolivie» et un livre. Partie de Bolivie, cette exposition tourne toujours en Amérique Latine. Elle se trouve actuellement au Mexique. Présentée dans 34 villes et 12 pays, elle a déjà été visitée par plus de 500000 personnes. Jean-Claude Wicky commence également à partir de 1995 un travail photographique en Asie du Sud-Est. L'exposition «A glimpse of Laos» est présentée à Vientiane, au Laos, en 1997. Il réalise des expositions personnelles et participe à des expositions collectives dans plusieurs villes d'Europe.

Le livre **“Mineros”** paru chez Actes Sud
Novembre 2002 / 29,8 X 29,7 / 148 pages





VIDALA et la danse

En 2017, la chorégraphe et danseuse argentine Sol Buffet-Casal de la Cie Libertango, implantée à Lyon, sollicite le trio afin d'avoir l'autorisation d'utiliser 3 morceaux de leur album ainsi qu'un titre de leur autre formation, "SoulAyrès". Mais très rapidement, une évidence s'impose pour que les trois musiciens interviennent en live dans cette création "Heridas" croisant danse tango, danse contemporaine, arts du cirque, vidéo et musique vivante. A la demande de la chorégraphe, Séverine SoulAyrès revisite un magnifique tango, temps fort de cette création qui voit le jour en avril 2018 au Sémaphore d'Irigny.

La complicité est telle que VIDALA ressent le désir, au gré des occasions, des lieux, des espaces, d'associer ces danses tangos et milongas au concert, ponctuant ainsi 3 morceaux de la fin du programme, et de proposer au public un "après-concert" original, temps de découverte et d'initiation à ces danses envoûtantes. D'autres regards en mouvement sur cette passionnante Amérique Latine...



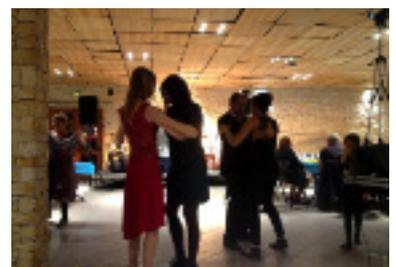
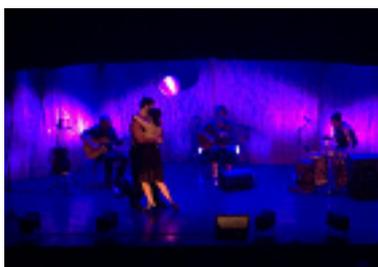
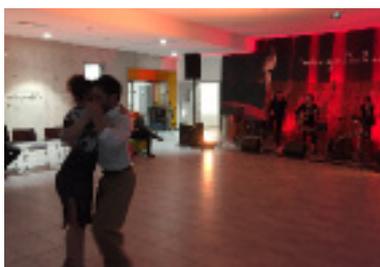
© photographe : Cie Libertango

La chorégraphe, danseuse et enseignante

Sol Buffet Casal

Sol est argentine, née à Buenos Aires, où elle a appris à danser le tango argentin ; c'est aussi là qu'elle suit sa formation artistique à l'école du Ballet Argentino, sous la direction de Julio Bocca. Très jeune quitte l'Argentine pour danser et enseigner le tango; elle réalise plusieurs tournées, stages et spectacles de tango en compagnie de danseurs et orchestres de renommée internationale, notamment avec « EL silencio » (Allemagne, Russie, Arménie...) En 2002, elle intègre le TDM (Teatro de la Danza de Madrid) d'abord en tant qu'élève, puis en tant que danseuse et comédienne. Depuis 2007 elle danse et dirige à Lyon la CIE LIBERTANGO, destinée à la recherche artistique et à la transmission du tango argentin. Passionnée par le tango et la danse; mais aussi par une recherche profonde autour de l'énergie et du sacré, Sol pratique le yoga depuis nombreuses années. De cette alchimie: tango argentin, yoga, théâtre... résulte un tango authentique, mais multiple et puissant.

www.libertango.info



© photographe : Thierry Rollet



Projets artistiques et pédagogiques avec les établissements scolaires



© photographe : Thierry Rollet

Une démarche volontariste en direction du jeune public et des adolescents

Riche de belles et fortes expériences dans le cadre de ses récentes résidences à Givors, à Villefranche-sur-Saône mais également de ces actions culturelles en tournée, les musiciens ont la volonté de transmettre leurs connaissances et savoir faire auprès du jeune public des écoles primaires comme des adolescents des collèges et des lycées qu'il connaissent bien pour avoir travaillé de nombreuses fois avec des élèves et leurs enseignants (cf biographies). Sachant s'adapter à chaque niveau, chaque âge et à l'écoute des équipes enseignantes afin de co-construire de fructueuses collaborations, VIDALA est attaché à :

- Faire participer les élèves à un spectacle de musique vivante, dans l'idée d'un accès à la culture pour tous et de leur faire découvrir un répertoire potentiellement différent de leurs pratiques d'écoute musicale.
- Faire découvrir aux jeunes spectateurs ces formes rythmiques et musicales, qui aujourd'hui sont encore très présentes dans la société sud américaine hispanophone et qui ont largement influencé les formes musicales d'aujourd'hui.
- Ouvrir les enfants et les adolescents à un répertoire entièrement acoustique (instrumentation, sans sons synthétiques ni programmé) mais amplifié, avec un environnement (son et lumières) de qualité.
- Les sensibiliser à un répertoire dont les textes traitent de problèmes qui sont restés résolument d'actualité (mouvement des droits de l'homme, mondialisation, démocratie) et qui méritent d'être mis en lumière.
- Leur permettre de partir à la découverte de ce passionnant continent sud-américain, de ces peuples, de ces cultures, et de la langue espagnole à travers la poésie, le chant, la musique et de nombreuses propositions pédagogiques transversales en lien avec les apprentissages fondamentaux.

Le travail proposé se développe **en amont du concert**, en classe avec l'enseignant ou les professeurs des disciplines concernées mais également à travers **des interventions en classe des musiciens**. Le concert est l'occasion de découvrir enfin le travail artistique de Vidala mais également de développer l'échange avec les artistes et leur équipe. Cela peut-être l'occasion de découvrir **les métiers du spectacle vivant** (chant, musique, costume, mise en scène ...) que l'on découvre sur scène mais également d'autres domaines d'activités essentiels et professionnels sans lesquels le spectacle ne pourrait avoir lieu (le régisseur son, le régisseur lumière, l'administrateur / manager, le chargé de production et de diffusion, ...) présents lors des concerts et ouverts à l'échange . Cela peut-être également, selon les lieux d'accueil et leurs possibilités, l'occasion de **découvrir "l'envers du décor"** à travers une visite commentée du lieu du concert. Le travail peut naturellement se prolonger **après le temps du concert**, afin de prolonger la découverte et **partager le vécu de l'expérience** avec les artistes.



© photographe : Thierry Rollet

Des actions en direction des écoles primaires (à partir de 6 ans)

Une découverte ludique de la langue, de la musique, des chants, des rythmes, des instruments, des cultures, des pays d'Amérique Latine et d'une langue vivante, l'Espagnol.

Lecture / écriture / langage / arts plastiques

- Découverte de la langue espagnole et de ses sonorités avec un travail particulier sur 3 chansons du répertoire de VIDALA (voir textes en annexe) qui furent autrefois berceuses et comptines (le contenu de l'histoire, le rythme, le chant...)

- Ecrits de poèmes, rimes, haïkus sur les thèmes chers à la Nueva Cancion tels que les grands espaces, la liberté, l'amour et l'amitié.
- Découverte et pratique autour des arts sud-américains et tout particulièrement des oeuvres de Violeta Parra (tapisseries, collages, huiles) que l'on retrouve dans de nombreux musées en France comme à l'international et notamment sur le site de la Fondation Violeta Parra : www.fundacionvioletaparra.org

Découverte musicale et rythmique

- Les rythmes d'Amérique Latine spécifiques : Tango, Chacarera, Rasguido (Zamba).
- Les formes musicales (rythmes et mélodies) développées en Amérique du Sud.
- Les mélanges musicaux entre les européens, les indigènes (indiens) et les esclaves noirs (Afrique).
- Les chants d'Amérique du Sud : Vidala, milonga, baguala, ...
- La Vidala : chant intérieur et solitaire de la montagne et des grands espaces. Le lien avec le blues, et la poésie. Evolution en Argentine au 20ème siècle, tango, milonga.
- Présentation des instruments, de leur histoire, et notamment des percussions, dont certaines utilisées par Vidala sont des objets détournés : tambour de machine à laver, capsules de bouteille, valise en carton, ...
- Les polyrythmies corporelles, découverte de la main et du corps qui peuvent être instruments de musique.

Découverte de quelques danses d'Amérique Latine

- Ateliers découverte des danses tango, milonga et chacarera avec nos danseurs partenaires de la Cie Libertango de Lyon, en solo, en duo et en groupes.

Découverte des cultures et des pays d'Amérique Latine

- L'histoire des indiens et des peuples d'Amérique Latine, de l'esclavage, ...
- Découverte des pays, des capitales, des paysages, des climats, ...

Déroulé des actions pédagogiques

Séances de travail en classe avec les professeurs

- **Travail sur la musique** avec le professeur de musique et notamment à l'aide de percussion corporelle et chant, cette proposition se fait sur 1, 2 ou 3 morceaux choisis du répertoire de Vidala : présentation des morceaux, des histoires racontées dans les chansons, et des auteurs en prenant appui sur le livret du CD "Vidala" dont tous les textes en espagnol sont traduits en français.
- **Travail d'écriture** sur les thèmes chers à la Nueva Cancion tels que les grands espaces, la liberté, l'amour et l'amitié. Pour ce faire, les élèves peuvent rédiger soit sous forme de poèmes en prose rimes ou sous forme de haïku, des textes qu'ils pourront déclamer sur notre instrumental "Milonga Tango", durant le concert. Cette forme libre n'a pas de contraintes de césures, de mélodies ou de rythmes à apprendre. Les enseignants sont donc autonomes et libres de toutes propositions, sans qu'ils aient besoin de la présence physique des musiciens sur ce travail de création. Une fois le texte finalisé, Vidala transmet à la classe le support en musique sur lequel ils pourront répéter leurs poèmes textes ou phrases.
- Choix d'un texte du répertoire de Vidala qui touche particulièrement les élèves et **réalisation des dessins** en écho cette chanson qui seront exposés dans la salle du concert ou le hall d'entrée. La chanson mexicaine intitulée "De Colores" qui évoque que l'amour n'a pas de couleurs car il est de toutes les couleurs, sans discrimination peut être un exemple de morceau à illustrer.

- **Travail plastique** autour des arts sud-américains et tout particulièrement des œuvres de Violeta Parra (tapisseries, collages, huiles) que l'on retrouve dans de nombreux musées en France comme à l'international et notamment sur le site de la Fondation Violeta Parra : www.fundacionvioletaparra.org
- **Travail autour des autres disciplines** et des pistes pédagogiques proposées.

Séances de travail en classe avec les musiciens

- **Les élèves jouent (polyrythmies corporelles) et chantent** 1 à 3 morceaux du répertoire de VIDALA avec les musiciens, travail qui peut-être restitué et valorisé sur scène lors de la représentation de VIDALA auquel les classes assistent dans le cadre du projet.

Concert de Vidala

- **Présentation pédagogique et poétique** de chaque morceau du répertoire de son auteur, de son pays, de son histoire, de son contenu comme de sa forme musicale et rythmique.
- **Participation des élèves** sur 3 morceaux du répertoire à travers le chant et les polyrythmies corporelles.
- **Intégration, restitution et valorisation** dans le concert de VIDALA du travail mené avec les élèves selon le temps de travail mené en amont du spectacle : chants, polyrythmies, lectures de textes ou textes réalisés par les élèves, accompagnés par les musiciens, projections de dessins, peintures ou collages.
- **Echange** entre les élèves et les musiciens, présentation des instruments et notamment des percussions utilisées mais aussi sur le vécu du concert, du projet, ...



© photographie : Thierry Rollet

Avec les collèges et lycées

Une approche transversale à la croisée des disciplines

Histoire / géographie

- Le contexte historique des auteurs abordés dans le répertoire de Vidala, leur philosophie, leurs engagements et leurs luttes.
- La Nueva Canción, mouvement de résistance non violent faces aux dictatures, engagement des artistes dans la société, mouvement des droits de l'homme et retour à la démocratie.

- Histoire de la colonisation de l'Amérique du Sud, de la démocratie et de la mise en place des dictatures dans les années soixante dix.
- Mise en parallèle des conditions de vie en Europe et en Amérique du Sud, réflexion sur la place de l'homme dans l'économie.

Economie

- Comment s'est mis en place le laboratoire ultra-libéral en Amérique du sud ?
- Impérialisme et mondialisation, système économique basé sur la monoculture, privatisations des ressources naturelles, Mouvement des sans terre au Brésil.
- Evolution de l'économie avec le retour des démocraties (nationalisation, mouvement coopératif, redistribution des terres, monoculture et agriculture vivrière)

Linguistique

- L'espagnol parlé en Amérique du Sud, la littérature et la poésie Sud-Américaine.

Musique

- Les rythmes d'Amérique Latine spécifiques : Tango, Chacarera, Rasguido (Zamba)

- Les formes musicales (rythmes et mélodies) développées en Amérique du Sud : quels liens avec la musique baroque européenne? Apport des instruments à cordes pincées et frottées, des percussions européennes (tambour militaire devenu bombo), formes musicales.
- Les mélanges musicaux entre les européens, les indigènes (indiens) et les esclaves noirs (Afrique). Rythmes, danses et formes mélodiques.
- Les chants d'Amérique du Sud : Vidala, milonga, baguala
- La Vidala : chant intérieur et solitaire de la montagne et des grands espaces. Le lien avec le blues, et la poésie. Evolution en Argentine au 20ème siècle, tango, milonga.
- Présentation des instruments, de leur histoire, et notamment des percussions, dont certaines utilisées par Vidala sont des objets détournés : tambour de machine à laver, capsules de bouteille, valise en carton, ...
- Les polyrythmies corporelles, découverte de la main et du corps qui peuvent être instruments de musique.

Danses d'Amérique Latine

- Ateliers découverte des danses tango, milonga et chacarera avec nos danseurs partenaires de la Cie Libertango de Lyon, en solo, en duo et en groupes.

Littérature

- Etude des textes et des auteurs abordés par Vidala : Atahuallpa Yupanqui, Víctor Jara, Mercedes Sosa (Voir présentation des auteurs en page 11)

Arts plastiques / photographie

- Découverte, étude et pratique autour des arts sud-américains et tout particulièrement des oeuvres de Violeta Parra (tapisseries, collages, huiles) que l'on retrouve dans de nombreux musées en France comme à l'international et notamment sur le site de la Fondation Violeta Parra (voir page 42) : www.fundacionvioletaparra.org
- Découverte et discussions autour des photographies de Jean-Claude Wicky à travers ces 2 principales expositions / collections : "Mineros" sur les mineurs boliviens édité chez Actes Sud, et "Hieleros" sur les chasseurs de glace en Equateur (voir page 40) : www.touslesjourslanuit.com

Déroulé des actions pédagogiques

Le projet peut se diviser en 5 temps. Ces 5 étapes peuvent se moduler selon les établissements mais également en supprimer selon les budgets.

Projection du film

- Visionnage du film de Jean Claude Wicky avec temps d'échange sur le sujet avec les professeurs. Cette étape se fait sans la présence des musiciens. Les professeurs d'histoire - géographie et/ou d'économie peuvent insérer le visionnage dans leurs cours (voir page 24).

Séances de travail en classe avec les professeurs

- Travail sur la musique avec le professeur de musique et notamment à l'aide de percussion corporelle et chant, cette proposition se fait sur 3 morceaux choisis du répertoire de Vidala : présentation des morceaux et des auteurs.
- Travail sur les textes avec le professeur d'espagnol sur les mêmes morceaux travaillés en cours de musique : traduction et étude de texte.
- Travail autour des autres disciplines.

Séances de travail en classe avec les musiciens

- Les élèves jouent (polyrythmies corporelles) et chantent 1 à 3 morceaux du répertoire de VIDALA avec les musiciens, travail qui peut-être restitué et valorisé sur scène lors de la représentation de VIDALA auquel les classes assistent dans le cadre du projet.

Concert de Vidala

- Courte présentation du mouvement de la “Nueva Cancion” adapté selon les âges et les niveaux.
- Présentation à chaque morceau du répertoire de son auteur, de son pays, de son contenu poétique comme de sa forme musicale et rythmique.
- Participation des élèves sur 3 morceaux du répertoire à travers le chant et les polyrythmies corporelles.
- Intégration, restitution et valorisation dans le concert de VIDALA du travail mené avec les élèves selon le temps de travail mené en amont du spectacle : chants, polyrythmies, lectures de textes ou textes réalisés par les élèves, accompagnés par les musiciens, projections de dessins, peintures ou collages.
- Echange / débat entre les élèves et les musiciens, présentation des instruments et notamment des percussions utilisées mais aussi sur le vécu du concert, du projet, ...

Les artistes et l'équipe de production de Vidala resteront évidemment à l'écoute des professeurs et de leurs demandes. D'autres axes pédagogiques peuvent être suggérés.

3 chansons du répertoire VIDALA au coeur des collaborations

Parmi le vaste répertoire de VIDALA, nous avons accordé une attention toute particulière à proposer aux élèves des écoles, collèges ou lycées de travailler en particulier sur 3 d'entre elles aux origines, aux univers, aux formes musicales rythmiques différentes mais portant chacune des valeurs essentielles à partager. Les textes de ces 3 chansons sont présentés en page avec leur traduction en français mais en voici un avant-propos.



- **Duerme Negrito**

Cette ancienne berceuse, collectée entre les Cités du Venezuela et de la Colombie, est toujours chantée aujourd'hui. Elle raconte l'histoire d'une esclave noire qui, avant de partir travailler dans les champs de café, confie son petit enfant à sa voisine; esclave elle aussi. Celle-ci le rassure en lui disant que sa maman lui ramènera des tas de bonnes choses à manger, de la viande, des fruits, ... Does petit enfant noir est une “poignante” où pour endormir l'enfant d'esclave, on lui promet des choses merveilleuses pour apaiser ses conditions de vie bien difficiles.

- **De Colores**

Cette chanson d'origine mexicaine est très célèbre dans de nombreux pays d'Amérique Latine. Chantée dans les écoles, mais aussi par les ouvriers, elle raconte que dans la Nature, l'Amour n'a pas de limites et qu'il peut-être de toutes les couleurs. Elle évoque avec humour les animaux de la ferme et cette explosion de vie qui touche même la poule et le coq. C'est une chanson pleine de joie qui nous rappelle que l'Amour est source de vie, sans frontière, sans couleur, une force universelle.

- **Los Hermanos**

Cette magnifique chanson d'Atahualpa Yupanqui est une ode à la fraternité. “J'ai tant de frères” que je ne peux les compter, dans la pampa, dans la vallée et sur la mer”... Yupanqui nous évoque ici, que, qu'elle que soit leurs origines, leurs provenances, leurs lieux de vie, les hommes sont tous frères, liés entre eux d'où qu'ils viennent. Avec une soeur commune à tous qui s'appelle “Liberté”.

Ouverture culturelle, recherche et création au sein des Universités.

Depuis plusieurs saisons, VIDALA collabore avec différentes universités et établissements d'enseignement supérieur (Université Lumière - Lyon 2, Université Jean Moulin - Lyon 3, ENS de Lyon, IDRAC Lyon, ...) en proposant des programmes d'ouverture culturelle, de recherche et de création aux étudiants, enseignants, chercheurs et personnels.

Sont proposés dans ce cadre

- Conférences musicales illustrées sur l'histoire de la "Nueva Cancion" et concerts.
- Échanges et débats sur les thématiques si actuelles et universelles de la "Nueva Cancion" telles que les droits de l'homme, la fraternité, la solidarité, l'égalité des droits (indigènes, hommes/femmes) mais également ainsi que des thèmes périphériques qui résonnent dans notre histoire et sont aujourd'hui au centre des débats chez nous aussi tels que : Quelle économie et pour qui ? Quel type de gestion des ressources naturelles, de l'eau ? Quel type d'agriculture, pour quel type d'écologie planétaire ?
- Echanges sur notre expérience française autour de cette musique et du répertoire : accueil du public français, rencontre avec les sud-américains expatriés et vivants en France, permettant d'aborder le champ des médiations culturelles, auprès de public « défavorisés » qui n'ont que très peu accès à la pratique musicale ou artistique.
- Echanges sur les parallèles et les influences (réciproques) avec certains auteurs français (recoupement des thèmes, techniques d'écritures.) Brassens qui chante Pablo Neruda, et Paco Ibañez qui chante Brassens.
- Ateliers ou master-class : polyrythmies corporelles, chant, ...pouvant être restitué sur scène lors des concerts de VIDALA sur les campus.
- Collaboration avec des étudiants musiciens sur 2 ou 3 morceaux du répertoire prévoyant leur intégration dans le cadre du concert VIDALA.
- Etudes de textes et travail de traduction, recherches sur les textes et auteurs.
- Recherche et développement de nouveaux outils pédagogiques permettant l'apprentissage à distance et de nouvelles collaborations au-delà des frontières, ...
- Conférences sur le marché du spectacle vivant en France, sur son fonctionnement (théâtre public / théâtre privé, financements), sur la production et le marketing spécifique à ce domaine, sur les questions de droits d'auteurs, ...
- Projections de films documentaires en écho aux thématiques de la "Nueva Cancion" avec les associations étudiantes présentes sur les Campus.
- Développement de coopérations artistiques et universitaires internationales afin de favoriser un nouveau processus de création, de recherche et d'échanges internationaux entre artistes (musiciens, poètes, ...), chercheurs (ethnologues, anthropologues, sociologues, musicologues) et étudiants autour de la découverte du répertoire mais également d'auteurs ou textes contemporains de "Nueva Cancion".

Concernant ce dernier point, VIDALA travaille actuellement à la mise en forme d'un projet de coopération (Erasmus + ou autres) réunissant différentes universités et établissements d'enseignement supérieur européens (Université Lyon 3, ENS Lyon, Université de Louvain, ...) et leurs homologues partenaires en Amérique Latine avec en perspective 2022 - Année de l'Argentine en France. VIDALA envisage dans ce cadre différentes résidences sur les campus d'Amérique Latine ou pourront être envisagées toutes ces actions précédemment présentées ainsi qu'un travail autour de 2 ou 3 chansons françaises dont la structure et les thèmes sont en écho à la "Nueva Cancion" : "La foule" d'Edith Piaf, "Casse-tête" d'Yves Montand ou encore "D'ici et d'ailleurs" de Soulymène



Projets artistiques et pédagogiques avec les Conservatoires et Ecoles de Musique et de Danse



© photographe : Thierry Rollet

Contenu du projet

Il nous importe d'entraîner les élèves musiciens dans un sentiment d'appartenance au monde et de développer leur imaginaire. Nous croyons que la rencontre des cultures est un exercice auquel vos élèves peuvent être sensibilisés car eux même sont en pleine construction identitaire. C'est dans l'altérité, dans l'image que l'autre nous renvoie, que nous construisons notre propre identité. Ainsi **l'école peut se transformer en une coulisse riche et pleine de surprises qui participe à la construction d'individus curieux et éclairés, les ouvrants à tous les possibles.**

C'est pourquoi VIDALA propose aux élèves du Conservatoire une immersion dans un univers poétique, musical, sensible et contestataire. Les auteurs et les morceaux choisis, tant par la beauté de leurs arrangements musicaux, que par la force de leurs textes, nous feront voyager vers des ailleurs chaleureux et rugueux, loin des clichés et des sentiers battus de la musique latino-américaine.

A travers ce répertoire, nous proposerons pendant ce spectacle une interprétation à la fois fidèle et personnelle, volontairement intimiste. Le propos de ce concert n'est en aucune façon ethno-musicologique. Notre démarche est avant tout le désir de partager, faire découvrir ce répertoire et la grande force de ces auteurs, s'ouvrir sur l'autre. Les conditions de vie des mineurs chiliens sont aujourd'hui toujours déplorables et certains des textes de nos auteurs, datant des années 50 sont malheureusement toujours d'actualité. Mais, la lumière et la joie ne sont jamais très éloignées de la misère de ces populations. Aussi nous oscillerons entre la gaieté, l'amour, le partage et la lutte (El payande)... C'est pourquoi le choix des textes, ainsi que des auteurs, que nous interprétons sera au coeur de cette immersion vers la découverte et l'appropriation d'un courant artistique et humaniste total (Voir textes en annexe page 45).

L'oralité est pour nous un axe d'approche essentiel si l'on souhaite aborder les répertoires des musiques traditionnelles. Aussi, la parole, l'échange et les temps de jeu avec les élèves seront au coeur de nos interventions.

Intérêt pour les élèves musiciens

- Faire participer les élèves à un spectacle de musique vivante, dans l'idée d'un accès à la culture pour tous et de leur faire découvrir un répertoire potentiellement différent de leurs pratiques d'écoute musicale.
- Faire découvrir aux élèves ces formes rythmiques et musicales, qui aujourd'hui sont encore très présentes dans la société sud américaine hispanophone et qui ont largement influencé les formes musicales d'aujourd'hui.
- Faire découvrir aux élèves un répertoire entièrement acoustique (instrumentation, sans sons synthétiques ni programmé) mais amplifié, avec un environnement (son et lumières) de qualité.
- Sensibiliser les élèves à un répertoire dont les textes traitent de problèmes qui sont restés résolument d'actualité (mouvement des droits de l'homme, mondialisation, démocratie) et qui méritent d'être mis en lumière.

Pistes pédagogiques en lien avec le spectacle

Musique

- Les formes musicales (rythmes et mélodies) développées en Amérique du Sud : quels liens avec la musique baroque européenne? Apport des instruments à cordes pincées et frottées, des percussions européennes (tambour militaire devenu bombo), formes musicales.
- Les mélanges musicaux entre les européens, les indigènes (indiens) et les esclaves noirs (Afrique).
- Rythmes, danses et formes mélodiques.
- La Vidala : chant intérieur et solitaire de la montagne et des grands espaces. Le lien avec le blues, et la poésie. Evolution en Argentine au 20ème siècle, tango, milonga.

Espagnol et littérature hispanophone

- Aborder l'espagnol parlé en Amérique du Sud, sa sonorité, son placement, sa prosodie, les grandes voix sud-américaines, la littérature et la poésie Sud-Américaine.
- Etude des auteurs abordés par Vidala : Atahualpa Yupanqui, Víctor Jara, Violeta Parra. (Voir "présentation des auteurs - pages 12 et 13).

Histoire et société

La Nueva Canción, mouvement de résistance non violent faces aux dictatures, engagement des artistes dans la société, mouvement des droits de l'homme et retour à la démocratie, la musique comme forme de résistance.

Le choix d'un répertoire, des auteurs

Les Chants

- La « vidala » est un chant intimiste, personnel, intérieur. Elle peut être un hommage à la mémoire d'un être disparu, ou naître d'une méditation d'ordre métaphysique. La « vidala » est une vibration intérieure.
- La « milonga » est un chant de la pampa, de la vaste plaine. Son rythme est lent grave, comme celui de la réflexion. Tout comme dans la « vidala », des thèmes universels entrent dans la « milonga » ; mais cette dernière admet des témoins, des auditeurs alors que la « vidala » est un chant intérieur et personnel. Elle peut être une méditation de l'homme sur l'homme et de ses rapports avec le monde passé et à venir.
- La « baguala » est un chant de la montagne, chant libre, indompté, sauvage, qui n'admet aucune contrainte (l'adjectif « bagual » signifie indompté ; un « bagual » est un cheval sauvage). Ce n'est plus le chant intérieur de la « vidala » ; ce n'est plus la méditation grave de la « milonga » ; c'est un hurlement, une protestation. L'homme hurle sa solitude, ou proteste contre son destin, contre sa condition.

Les temps forts

Les artistes et l'équipe de production de Vidala resteront évidemment à l'écoute des professeurs et de leurs demandes. Nous pouvons proposer plusieurs temps forts durant l'année :

- **Une conférence musicale illustrée sur le mouvement de la Nueva Cancion.**
- **Une séance d'écoute / découverte**

Nous ferons écouter aux jeunes musiciens des morceaux sources que nous commenterons avec eux : Quel auteur ? De quelle origine est-il ? De quoi parle le morceau ? Quel est le style rythmique choisi ? Quelle est sa construction ? Etc...).

Nous jouerons ensuite les mêmes morceaux devant les élèves que nous commenterons avec eux : Quelles sont les différences que nous percevons entre les versions ? L'impression générale est-elle la même ? La place du texte ? Le choix rythmique est-il complètement identique ? etc..

Le but de cette première séance est :

- de se familiariser avec le répertoire et sa diversité en nous basant sur la source référente
- découvrir par le prisme des textes et de la musique tout un univers culturel nouveau et comprendre ses codes musicaux intrinsèques.
- d'appréhender notre démarche artistique et notre travail de réappropriation de ce répertoire (instrumentarium traditionnel ou pas etc.)

- **Séance musicale**

Dans un deuxième temps nous invitons les élèves à nous accompagner soit :

- vocalement (sous la direction de Séverine Soulaÿrès)
- rythmiquement (sous la direction de Myriam Essayan)
- musicalement avec des arrangements proposés par Christophe Jacques

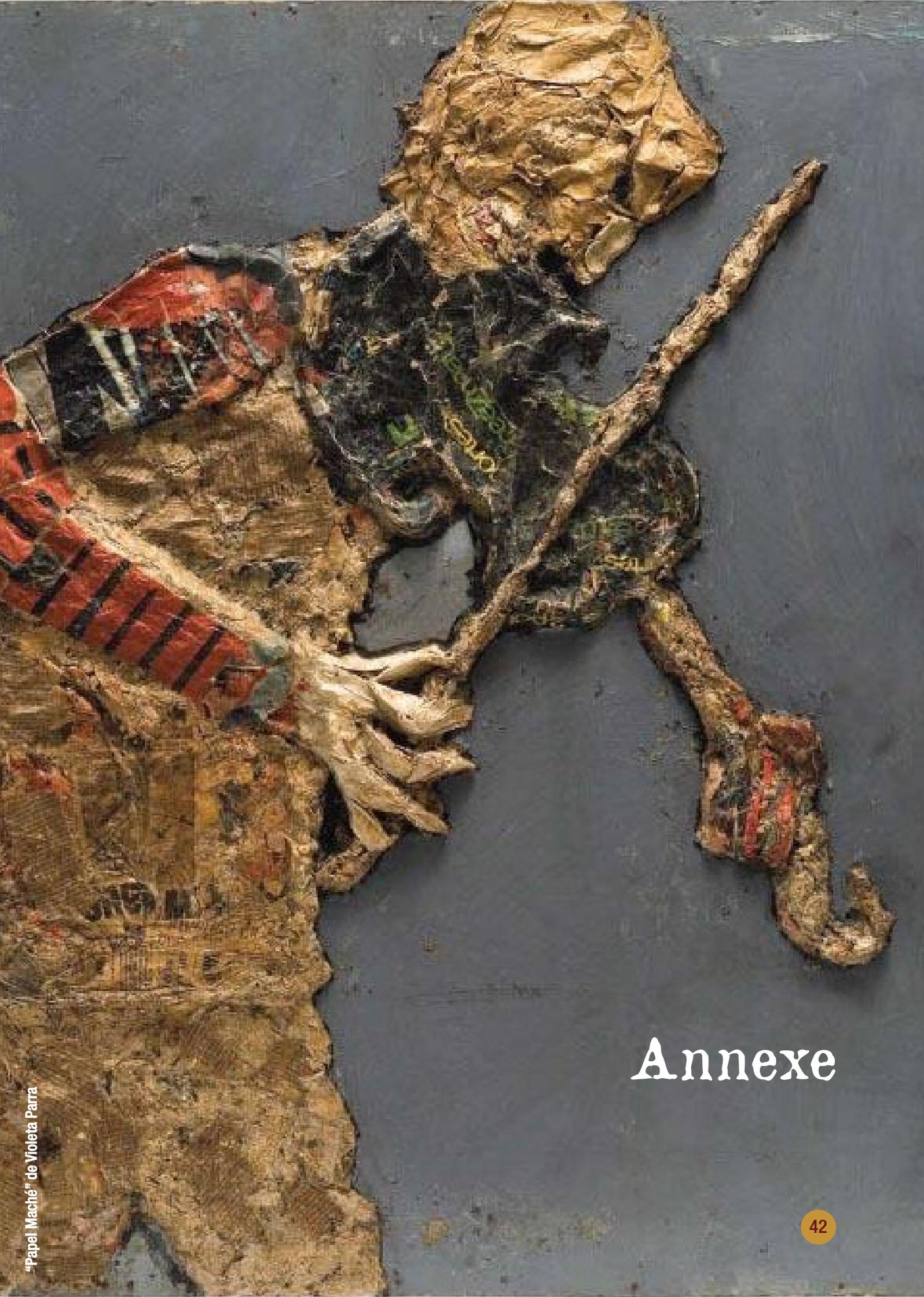
Nous proposerons un certain nombre de morceaux possible que les élèves et leurs professeurs pourront choisir ensemble parmi une liste pré-établie par les musiciens de Vidala. Plusieurs séances (5) seront nécessaires à ce travail . Une répétition générale et technique sera demandée la veille de la représentation afin que nous puissions éventuellement intégrer le travail des élèves du conservatoire au concert de VIDALA.

- **Un concert accompagnés de façon partielle ou complète des élèves musiciens du Conservatoire ou de l'Ecole.**

Les musiciens de VIDALA proposent également un concert accompagnés de façon partielle ou complète des élèves du conservatoire, selon les aspirations, le temps de travail envisageable, ... Les classes concernées, sauf mention, sont celles de fin de deuxième cycle à troisième cycle.

- **Un rendez-vous cabaret ouvert au public avec Vidala, des élèves musiciens et danseurs ainsi que leurs professeurs**

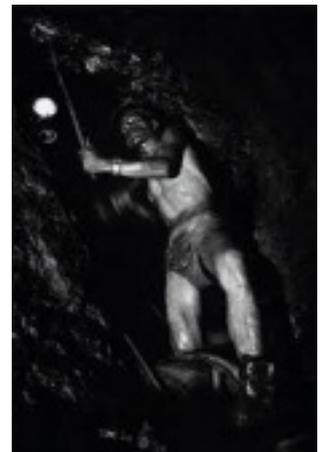
Nous proposons de « monter » quelques morceaux dont une milonga et un tango de notre répertoire avec les élèves et une Vidala (Vidala para mi sombra / Vidala pour mon ombre). Nous inviterons les élèves danseurs (toutes classes confondues) à venir créer une chorégraphie originale sur le thème : De L'Ombre à la Lumière. Le travail chorégraphique peut-être si besoin est, développé en collaboration notre amie et collaboratrice argentine Sol Buffer-Casal, chorégraphe, danseuse et enseignante au sein de la Cie Libertango.



Annexe

Les photographies de Jean-Claude Wicky

Photographies de ses 2 expositions / collections "Mineros" avec les mineurs boliviens et "Hieleros" avec les chasseurs de glace en Equateur. Plus d'infos sur : www.touslesjourslanuit.com





© Photographe : Jean-Claude Wicky
www.touslesjourslanuit.com

Les oeuvres plastiques de Violeta Parra

Si l'oeuvre musicale de l'artiste chilienne Violeta Parra rayonne à travers le monde à travers quelques 1500 chansons, son travail d'artiste plasticienne n'en demeure pas moins remarquable, réalise des tapisseries et des sculptures avec « ce qu'elle peut trouver », au hasard de son humeur créatrice. Elle exposera notamment es tapisseries en 1964 au Pavillon de Marsan, et deviendra la première sud-américaine à exposer individuellement ses œuvres au Musée du Louvre.

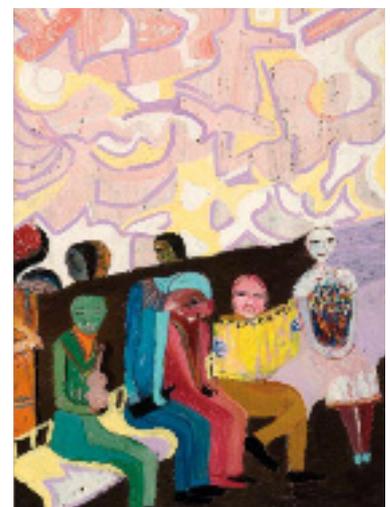
Une fondation lui est dédiée depuis juillet 1991. Actuellement présidée par sa fille Isabel Parra, elle a pour objet de réunir et organiser la mémoire et l'oeuvre de Violeta Parra : www.fundacionvioletaparra.org

Arpilleras

L'art des "arpilleras" est un art très spécial au Chili avec une implication historique très forte. L'arpillera, une sorte de tableau textile conçu et cousu main, est à la base une forme d'expression des familles de prisonniers politiques pendant la dictature. En effet, ces familles décrivaient sur ces tableaux qu'elles confectionnaient, leurs interrogations et angoisses quant à la rétention d'un de leur proche. Aujourd'hui, cet art perdure mais il n'est plus le convecteur de messages politiques et se "contente" de décrire des scènes quotidiennes typiquement chiliennes comme la vie aux champs, la vie de famille, les petits ports de pêche etc...



Oleos (huiles)



Papel maché (papier maché)



VIDALA

TE RECUERDO

ALFONSINA

2 GARDENIAS

PUNY

EL PAZAJUDE

MILONGA TANGO

LOS HERMANOS

PAJARO LIBRE

A DESALAMBRAR

3 HERIDAS

GRACIAS A LA VIDA

DE COLORES

MANIFIESTO

EL POETA

"Manifiesto"

Yo no canto por cantar
ni por tener buena voz,
canto porque la guitarra
tiene sentido y razón.

Tiene corazón la tierra
y alas de palomita,
es como el agua bendita,
su canto golpea las venas.

Aquí se encajó mi canto,
como dijera Violeta,
guitarra trabajadora
con olor a primavera.

Que no es guitarra de ricos
ni cosa que se parezca.

15 Mi canto es de los andamios
para alcanzar las estrellas,
que el canto tiene sentido
cuando palpita en las venas
del que morirá cantando
20 las verdades verdaderas,

no las lisonjas fugaces
ni las famas extranjeras
sino el canto de una lonja
25 hasta el fondo de la tierra.

Ahí donde llega todo
y donde todo comienza
canto que ha sido valiente
siempre será canción nueva.

Víctor JARA

Textes du répertoire

DUERME NEGRITO

Traditionnel - Caraïbes

Berceuse traditionnelle des Caraïbes d'auteur anonyme, collectée et rendue célèbre par le chanteur argentin Atahualpa Yupanqui.

Duerme, duerme, negrito,
Que tu mamá está en el campo, negrito.

Te va a traer codornices para ti,
Te va a traer rica fruta para ti,
Te va a traer carne de cerdo para ti,
Te va a traer mucha cosa para ti.
Y si negro no se duerme
Viene el diablo blanco
Y ¡ zas ! le come la patita.

Chacapumba chacapumba
A pumba chacapum.

Duerme, duerme, negrito,
Que tu mamá está en el campo, negrito.

Trabajando,
Trabajando duramente,
Trabajando sí.
Trabajando y va de luto,
Trabajando sí.
Trabajando y va tosiendo,
Trabajando sí.
Trabajando y no le pagan,
Trabajando sí.
Pa'l negrito chiquitito,
Trabajando sí.
Pa'l negrito chiquitito,
Trabajando sí,
Va de luto sí.
Va tosiendo sí.
No le pagan sí.
Duramente sí.

Duerme, duerme, negrito,
Que tu mamá está en el campo, negrito.

DORS NEGRITO

Dors, dors, negrito,
Ta maman est aux champs, negrito.

Elle t'apportera des cailles pour toi,
Elle t'apportera de beaux fruits pour toi,
Elle t'apportera du jambon pour toi,
Elle t'apportera mille choses pour toi.
Et si l'enfant noir ne s'endort pas
Le diable blanc viendra
Et vlan ! lui dévorera sa petite jambe

Chacapumba chacapumba
A pumba chacapum.

Dors, dors, negrito,
Ta maman est aux champs, negrito.

À travailler,
À travaille durement,
À travailler, oui.
À travailler, toute en deuil,
À travailler, oui.
À travailler et elle tousse,
À travailler, oui.
À travailler et elle n'est pas payée,
À travailler, oui.
Pour son petit enfant noir,
À travailler, oui.
Pour son petit enfant noir
À travailler, oui.
Toute en deuil oui.
Et elle tousse, oui.
Elle n'est pas payée, oui.
Durement, oui.

Dors, dors, negrito,
Ta maman est aux champs, negrito.

Traduction Sarah Leibouci - 1969

AL JARDIN DE LA REPÚBLICA

Virgilio Carmona (1895/1948) - Argentine
Auteur compositeur guitariste argentin
(zamba)

Desde el norte traigo en el alma
La alegre zamba que canto aquí
Y que bailan los tucumanos
Con entusiasmo propio de allí
Cada cual sigue a su pareja
Joven o viejo de todo vi

Media vuelta y la compañera
Forma una rueda para seguir
Viene el gaucho le hace un floreo
Y el zapateo comienza allí
Sigue el gaucho con su floreo
Y el zapateo termina aquí

Para las otras no
Pa' las del Norte sí
Para las tucumanas
Mujer galana naranjo en flor
Todo lo que ellas quieran
Que la primera ya terminó

No me olvido, viera compadre
De aquellos bailes que hacen allí
Tucumanos y tucumanas
Todos se afanan por divertirse
Y hacer linda esta mala vida
Así se olvidan que hay que sufrir

Empanadas con vino en jarra
Una guitarra bombo y violín
Y unas cuantas mozas bizarras
Pa' que la farrá pueda seguir
Sin que falten esos coleros
Viejos cuenteros que hagan reír

Para las otras no
Pa' las del Norte sí
Para las de Simoca
Mis ansias locas de estar allí
Para dejarles mi alma
En esta zamba que canto aquí

AU JARDIN DE LA RÉPUBLIQUE

Du Nord, je rapporte dans mon cœur
Cette joyeuse zamba qu'ici je chante
Et que les gens de Tucumán dansent
Avec leur enthousiasme de là-bas
Chacun suit son ou sa partenaire
Jeune ou vieux, j'en ai vu de tous les âges

Un demi-tour et la partenaire
Continue en faisant un cercle
Le gaucho arrive et lui fait un avec son foulard
Et le zapateo avec ses pieds commence alors
Puis le gaucho continue avec son floreo
Et termine par un zapateo

Pour les autres filles, non
Mais pour celles du Nord, oui
Pour celles de Tucumán
Femme élégante, fleur d'oranger
Tout ce qu'elles voudront
Car la première partie est terminée

Je n'oublie rien, crois-moi, mon vieil ami
De ces danses que font là-bas
Les hommes et les femmes de Tucumán
Tous s'efforcent de s'amuser
De rendre cette dure vie plus douce
Et ainsi, d'oublier leurs souffrances

Empanadas et pichets de vin
Une guitare, un bombo, un violon
Et quelques jeunes filles généreuses
Pour que la fête continue
Sans oublier les derniers qui s'incrument
Et les vieux baratineurs qui nous font rire

Pour les filles de Simoca, non
Mais pour celles du Nord, oui
Pour les filles de Simoca
Mes désirs les plus fous sont d'être là-bas
Pour leur laisser mon cœur
En vous chantant cette zamba

Traduction : Isabelle Bleton



EL POETA

Atahualpa Yupanqui (1908/1992) - Argentine

Tú piensas que eres distinto
Porque te dicen poeta
Y tienes un mundo aparté
Más allá de las estrellas

De tanto mirar la luna
Ya nada sabes mirar
Eres como un pobre ciego
Que no sabe a dónde va

Vete a mirar los mineros
Los hombres en el trigal
Y cántale a los que luchan
Por un pedazo de pan

Poeta de tiernas rimas
Véte a vivir a la selva
Y aprenderás muchas cosas
Del hachero y sus miserias

Vive junto con el pueblo
No lo mires desde afuera
Que lo primero es el hombre
Y lo segundo, poeta

LE POÈTE

Toi tu te crois différent
Parce qu'on t'appelle poète
Et que tu as un monde bien à part
Par-delà les étoiles

A force de regarder la lune
Tu ne vois plus rien
Tu es pareil au pauvre aveugle
Qui ne sait pas où il va

Va-t-en regarder les mineurs
Les hommes dans les champs de blé
Et chante pour ceux qui luttent
Pour un morceau de pain.

Poète aux aimables rimes
Va-t-en vivre dans la jungle
Et tu en apprendras beaucoup
du bûcheron et de ses misères

Vis avec le peuple
Ne le regarde pas depuis l'extérieur
D'abord il y a l'humain
Et seulement ensuite un poète



LA MAZA

Silvio Rodríguez (1946 /) - Cuba

A)uteur-Compositeur - Nueva trova - Cuba

Silvio Rodríguez preguntando por el significado de La : maza: "La maza es un poco la razón de ser artista, de su compromiso, que no se deja seducir por los artificios y superficialidades que suelen acompañar a algunas.

Si no creyera en la locura
De la garganta del sinsonte
Si no creyera que en el monte
Se esconde el trino y la pavura.

Si no creyera en la balanza
En la razón del equilibrio
Si no creyera en el delirio
Si no creyera en la esperanza.

Si no creyera en lo que agencio
Si no creyera en mi camino
Si no creyera en mi sonido
Si no creyera en mi silencio.

Qué cosa fuera
Qué cosa fuera la maza sin cantera.
Un amasijo hecho de cuerdas y tendones
Un revoltijo de carne con madera
Un instrumento sin mejores resplandores
Que lucecitas montadas para escena.
Qué cosa fuera, corazón, qué cosa fuera
Qué cosa fuera la maza sin cantera
Un testafarro del traidor de los aplausos
Un servidor de pasado en copa nueva
Un eternizador de dioses del ocase
Júbilo hervido con trapo y lentejuela.
Qué cosa fuera, corazón, qué cosa fuera
Qué cosa fuera la maza sin cantera.

Si no creyera en lo más duro
Si no creyera en el deseo
Si no creyera en lo que creo
Si no creyera en algo puro.

Si no creyera en cada herida
Si no creyera en la que ronde
Si no creyera en lo que esconde
Hacerse hermano de la vida.

Si no creyera en quien me escucha
Si no creyera en lo que duele
Si no creyera en lo que quede
Si no creyera en lo que lucha.

Qué cosa fuera...

LA MASSE

Si je ne croyais pas à la folie
De la gorge de l'oiseau moqueur
Si je ne croyais pas que dans le maquis
Se cache le chant et la crainte.

Si je ne croyais pas à la balance
À la justesse de l'équilibre
Si je ne croyais pas à ce délire
Si je ne croyais pas à l'espoir.

Si je ne croyais pas à ce que je construis
Si je ne croyais pas en mon chemin
Si je ne croyais pas en ma musique
Si je ne croyais pas en mon silence.

Que serait
Que serait la masse sans carrière.
Un ramassis fait de cordes et de tendons
Un fouillis de chair et de bois
Un instrument sans meilleur éclat
Que de petites lumières montées pour la scène.
Que serait, mon cœur, que serait
Que serait la masse sans carrière
Un prête-nom de l'escroc des applaudissements
Un serveur de vieilleries dans une nouvelle coupe
Un éternisateur d'idoles sur le déclin
Un bouffon bouilli aux chiffons et aux paillettes
Que serait, mon cœur, que serait
Que serait la masse sans carrière.

Si je ne croyais pas à ce qui est le plus dur
Si je ne croyais pas au désir
Si je ne croyais pas à ce que je crois
Si je ne croyais pas à quelque chose de pur.

Si je ne croyais pas à chaque blessure
Si je ne croyais pas à celle qui rôde
Si je ne croyais pas en ce que cache
La fraternité envers la vie.

Si je ne croyais pas en ceux qui m'écourent
Si je ne croyais pas à ce qui fait souffrir
Si je ne croyais pas à ce qui reste
Si je ne croyais pas à ce qui lutte.

Que serait...

Traduction : Isabelle Bleton

MARIA LANDO

Paroles : César Calva (1940/2000) - Pérou
Musique : Chabuca Granda (1920/1983) - Pérou

La madrugada estalla como una estatua
Como una estatua de alas
Que se dispersan por la ciudad
Y el mediodía canta campana de agua
Campana de agua de oro
Que nos prohíbe la soledad
Y la noche levanta su copa larga
Su larga copa larga, luna temprana
Por sobre el mar

Pero para María no hay madrugada,
Pero para María no hay mediodía,
Pero para María ninguna luna,
Alza su copa roja sobre las aguas

María no tiene tiempo (María Landó)
De alzar los ojos
María, de alzar los ojos (María Landó)
Rotos de sueño
María, rotos de sueño (María Landó)
De andar sufriendo,
María, de andar sufriendo (María Landó)
Sólo trabaja
María sólo trabaja, sólo trabaja, (sólo trabaja)
María sólo trabaja
Y su trabajo es ajeno

MARIA LANDO

L'aube éclate comme une statue
Une statue qui étire ses ailes
Au-dessus de la ville
Et la cloche marine chante à midi
Cloche marine dorée
Qui refuse la solitude
Et la nuit lève sa coupe
Sa coupe, lune naissante
Au-dessus de la mer

Mais pour María il n'y a pas d'aube
Mais pour María il n'y a pas de mi-journée
Pour María pas de lune
Levant sa coupe couleur sang au-dessus des eaux

María n'a pas le temps (María Landó)
De lever les yeux
María, de lever les yeux, (María Landó)
Battus de sommeil
María, battus de sommeil, (María Landó)
À force de souffrance
María, dans la souffrance (María Landó)
Ne fait que travailler
María ne fait que travailler, (Ne fait que travailler)
María ne fait que travailler
Et son travail sert à enrichir les autres

Traduction : Isabelle Bleton



EL CANTO DEL PILÓN

Traditionnel - Venezuela

Chant de travail du broyage du maïs au Vénézuéla traditionnellement attribuée aux femmes avant la mécanisation de l'agriculture.

Adiós manita querida, oh
Adiós que te voy diciendo
manita, oh
Y por qué no me contestas
manita, oh

Dale duro a ese pilón
Que se acabe de romper
Que en el monte hay mucho palo
Y papá lo sabe hacer

Ya me duele la cabeza
De tanto dale al pilón
Para engordar un cochino
Y compra'me un camisón

Allá arriba en aquel cerro
Ta' un matrimonio civil
Se casa la bemb'a burro
Con el pescuezo'e violín

Si por tu mario es
Cógelo que allá te va
Un camisón de cretona
No me lo ha llegaoa da

Yo no quiero hombre casao
Porque hiede a mataúra
Yo lo quiero solterito
Que huele a piña maúra

Y allá va la cara'e diablo
De corazón de demonio
Que tiene la lengua negra
De levantar testimonio

Y la zoqueta se cree
Que todo se lo merece
Y vive en un peazo'e rancho
Que el viento se lo estremece

LE CHANT DU PILON

Chant de travail du broyage du maïs au Vénézuéla traditionnellement attribuée aux femmes avant la mécanisation de l'agriculture.

Au revoir, petite sœur chérie
Je te dis au revoir
petite sœur
Et pourquoi tu ne me réponds pas
petite soeur

Tape fort dans ce mortier
Qu'il se casse une bonne fois
Dans le maquis il y a plein de bois
Et papa sait comment les fabriquer

J'ai mal à la tête
À force de taper dans ce mortier
Pour engraisser le cochon
Et m'acheter une blouse

Là-haut dans cette montagne
Il y a un mariage civil
C'est la gueule d'âne
Qui se marie avec la goitreuse

Si c'est ton mari qui t'inquiète,
Reprends-le, je te le rends,
Une blouse de coton
Il n'a pas été fichu de m'en offrir une

Je ne veux pas d'homme marié
Parce qu'il pue la vieille bête
Je les préfère célibataires
Car ils sentent l'ananas bien mûr

Voilà tête de diable qui passe
Avec son cœur de démon
Elle a la langue noire
Tant elle raconte de bobards

Et cette idiote croit
Qu'elle mérite d'avoir tout ça
Alors qu'elle vit dans un taudis
Qu'un coup de vent peut mettre à terre

Traduction : Isabelle Bleton

Manita : hermanita

Pilón : mortero para majar granos

Bemba : boca, belfo

La « bemb'a de burro » : pej. La grande bouche d'âne pour parler du marié

« pescuezo de violín » : « cou de violon », sobriquet donné aux femmes avec un goitre, endémique des Andes vénézuéliennes mais maladie stigmatisée.

Matadura : Ilaga producida por el trabajo

Matadura : blessure de l'animal du au frottements des outils



LA CASA DE LAS FLORES

Pablo Neruda (1904/1973) - Chili
Poète écrivain diplomate chilien

La guerre civile fait rage en Espagne, Franco et ses légions ont renversé la république. Pablo Neruda rentre au Chili et sur le bateau qui le ramène avec 2000 réfugiés espagnols, écrit ce poème. Il sera publié dans le recueil Espagne au cœur, España en el corazón en 1937.

...

Yo vivía en un barrio
de Madrid, con campanas,
con relojes, con árboles.
Desde allí se veía
el rostro seco de Castilla
como un océano de cuero.
Mi casa era llamada
la casa de las flores,
porque por todas partes
estallaban geranios : era
una bella casa
con perros y chiquillos.
Raúl, ¿ te acuerdas ?
¿ Te acuerdas, Rafael ?
Federico, ¿ te acuerdas. ?
debajo de la tierra,
te acuerdas de mi casa con balcones en
donde la luz de junio ahogaba flores en tu boca ?
¡Hermano, hermano !

...

...

Y una mañana todo estaba ardiendo
y una mañana las hogueras
salían de la tierra
devorando seres,
y desde entonces fuego,
pólvora desde entonces,
y desde entonces sangre.
Bandidos con aviones y con moros,
bandidos con sortijas y duquesas,
bandidos con frailes negros bendiciendo
venían por el cielo a matar niños,
y por las calles la sangre de los niños
corría simplemente, como sangre de niños.

...

LA MAISON DES FLEURS

...

Je vivais dans un quartier
de Madrid, avec des cloches,
avec des horloges, avec des arbres.
De là, on apercevait
le visage sec de Castille
comme un océan de cuir.
Ma maison était appelée
la maison des fleurs,
parce que de tous côtés
éclataient les géraniums : c'était
une belle maison
avec des chiens et des enfants.
Raoul, te souviens-tu ?
Te souviens-tu, Rafael ?
Federico, te souviens-tu,
sous la terre,
te souviens-tu de ma maison et des balcons
où la lumière de juin noyait des fleurs sur ta
bouche ?
Frère, frère !

...

...

Et un matin tout était en flamme
et un matin les foyers
sortaient de terre
dévorant les vivants,
et dès lors ce fut le feu,
ce fut la poudre dès lors,
et dès lors ce fut le sang.
Des bandits avec des avions, avec des maures,
des bandits avec des bagues et des duchesses,
des bandits avec des moines noirs pour bénir
venaient du ciel pour tuer des enfants,
et à travers les rues le sang des enfants
coulait simplement, comme du sang d'enfants

...

© Traduction Pierre Clavier (1966-2018)
Historien, conteur, poète et éditeur français

VIDALA DEL ADIÓS

Atahualpa Yupanqui (1908/1992) - Argentine
Auteur compositeur guitariste argentin

Por esta senda del cerro
Al alba me alejaré
Por esta senda del cerro
Quién sabe si volveré

Añuritay, palomitay
Quién sabe si volveré

Mi vida es andar andando
Detenerme es padecer
Soy como el agua del río
Condenao a no volver

LA VIDALA DES ADIEUX

Par le chemin de cette colline
A l'aube je m'éloignerai
Par le chemin de cette colline
Qui sait si je reviendrai

Petite colombe adorée
Qui sait si je reviendrai

Ma vie c'est marcher sans cesse
M'arrêter, c'est souffrir
Je suis comme l'eau de la rivière
Condamné à ne pas revenir

Traduction : Isabelle Bleton





TU ME QUIERES BLANCA

Poème d'Alfonsina Storni (1892/1938) - Argentine
Musique : Séverine Soulayres et Christophe Jacques -
Vidala (France)

Tú me quieres alba,
Me quieres de espumas,
Me quieres de nácar.
Que sea azucena
Sobre todas, casta.
De perfume tenue.
Corola cerrada.
Ni un rayo de luna
Filtrado me haya.
Ni una margarita
Se diga mi hermana.
Tú me quieres nívea,
Tú me quieres blanca,
Tú me quieres alba.

Tú que hubiste todas
Las copas a mano,
De frutos y mieles
Los labios morados.
Tú que en el banquete
Cubierto de pámpanos
Dejaste las carnes
Festejando a Baco.
Tú que en los jardines
Negros del Engaño
Vestido de rojo
Corriste al Estrago.
Tú que el esqueleto
Conservas intacto
No sé todavía
Por cuáles milagros,

Me pretendes blanca
(Dios te lo perdone)
Me pretendes casta
(Dios te lo perdone) ;
Me pretendes alba!
Huye hacia los bosques;
Vete a la montaña;
Límpiate la boca;
Vive en las cabañas;
Toca con las manos
La tierra mojada;
Alimenta el cuerpo
Con raíz amarga;
Bebe de las rocas;
Duerme sobre escarcha;
Renueva tejidos
Con salitre y agua;
Habla con los pájaros
Y lévate al alba.
Y cuando las carnes
Te sean tornadas,
Y cuando hayas puesto
En ellas el alma
Que por las alcobas
Se quedó enredada,
Entonces, buen hombre,
Preténdeme blanca,
Preténdeme nívea,
Preténdeme casta.

TU ME VEUX BLANCHE

Tu me veux d'albe,
Tu me veux d'écumes,
Tu me veux de nacre.
Que je sois un lys
Et surtout, chaste.
Délicatement parfumée.
Corolle fermée.
Qu'aucun rayon de lune
Ne m'ait traversée.
Qu'aucune marguerite
Ne se dise mon égale.
Tu me veux comme neige,
Tu me veux blanche,
Tu me veux d'albe.

Toi, qui as eu tous
Les calices à portée de main,
De fruits et de miels
Les lèvres violettes.
Toi qui, au festin
Couvert de pampres
As laissé libre cours à ta chair
En célébrant Bacchus.
Toi qui dans les jardins
Noirs du Mensonge
Vêtu de rouge
As couru à ta Perte.
Toi dont le squelette
Est resté intact
Je ne sais encore
Par quel miracle,

Tu m'exiges blanche
(Que Dieu te pardonne)
Tu m'exiges chaste
(Que Dieu te pardonne)
Tu m'exiges d'albe !
Enfuis-toi vers les bois ;
Va à la montagne ;
Lave-toi la bouche ;
Vis dans les cabanes ;
Touche de tes mains
La terre mouillée ;
Nourris ton corps
De racines amères ;
Bois l'eau des roches ;
Dors sur le givre ;
Régénère tes tissus
Avec du salpêtre et de l'eau ;
Parle avec les oiseaux
Et lève-toi à l'aube.
Et quand ta chair
Aura retrouvé sa place,
Et que tu y auras remis
Ton âme
Qui dans les alcôves
Était restée enchevêtrée,
Alors, mon bonhomme
Imagine-moi blanche,
Imagine-moi de neige,
Imagine-moi chaste.

Traduction : Isabelle Bleton

ARRIBA QUEMANDO EL SOL

Violeta Parra (1917/1957) - Chili

Carnavalito/Huayno

Cuando fui para la Pampa
llevaba mi corazón
contento como un chirigüe,
pero allá se me murió.
Primero perdí las plumas
y luego perdí la voz.
Y arriba quemando el sol.

Cuando vi de los mineros
dentro de su habitación,
me dije: "mejor habita
en su concha el caracol,
o a la sombra de las leyes
el refinado ladrón".
Y arriba quemando el sol.

Las hileras de casuchas
frente a frente, sí, señor;
las hileras de mujeres
frente al único pilón,
cada una con su balde
y con su cara de aflicción.
Y arriba quemando el sol.

Paso por un pueblo muerto,
se me nubla el corazón,
aunque donde habita gente
la muerte es mucho mayor.
Enterraron la justicia
enterraron la razón.
Y arriba quemando el sol.

Si alguien dice que yo sueño
cuentos de ponderación,
digo que esto pasa en Chuqui,
pero en Santa Juana es peor.
El minero ya no sabe
lo que vale su dolor.
Y arriba quemando el sol.

Me volvi para Santiago
Sin comprender el color
con que pintan la noticia
Cuando el pobre dice « no ».
Abajo, la noche oscura,
oro, salitre y carbón.
Y arriba quemando el sol.

LÀ-HAUT LE SOLEIL BRULANT

Quand je suis partie dans la pampa
J'avais le cœur
Content comme un chardonneret,
Mais il y est mort.
J'ai d'abord perdu mes plumes
Ensuite, j'ai perdu la voix.
Et là-haut le soleil brûlant.

Quand j'ai vu des mineurs
Dans leur chambre,
Je me suis dit: "L'escargot
Est mieux dans sa coquille,
Ou encore le voleur raffiné
A l'ombre des lois".
Et là-haut le soleil brûlant.

Les rangées de taudis
Face à face, oui, monsieur;
Les rangées de femmes
Face à l'unique bassin,
Chacune avec son seau
Et son affliction sur le visage.
Et là-haut le soleil brûlant.

Je traverse un village mort,
Mon cœur se trouble,
Bien que des gens y vivent
La mort est bien plus importante.
On a enterré la justice
On a enterré la raison.
Et le soleil se lève, brûlant.

Si quelqu'un dit que je rêve
Des contes de pondération,
Je dis cela se passe à Chuqui,
Mais à Santa Juana, c'est pire.
Le mineur ne sait pas encore
Ce que vaut sa douleur.
Et le soleil se lève, brûlant.

Je suis retournée à Santiago
Sans comprendre la couleur
Avec laquelle ils peignent la nouvelle
Lorsque le pauvre dit "non".
En bas, la nuit sombre,
Or, salpêtre et carbone.
Et le soleil se lève, brûlant.

Traduction : Isabelle Bleton



MANIFIESTO

Victor Jara (1932/1973) - Chili

Yo no canto por cantar
Ni por tener buena voz,
Canto porque la guitarra
Tiene sentido y razón.

Tiene corazón de tierra
Y alas de palomita,
Es como el agua bendita,
Santigua glorias y penas.

Aquí se encajó mi canto,
Como dijera Violeta,
Guitarra trabajadora
Con olor a primavera.

Que no es guitarra de ricos
Ni cosa que se parezca.
Mi canto es de los andamios
Para alcanzar las estrellas,

Que el canto tiene sentido
Cuando palpita en las venas
Del que morirá cantando
Las verdades verdaderas,

No las lisonjas fugaces
Ni las famas extranjeras
Sino el canto de una lonja
Hasta el fondo de la tierra.

Ahí donde llega todo
Y donde todo comienza
Canto que ha sido valiente
Siempre será canción nueva.

MANIFESTE

Je ne chante pas pour chanter
Ni pour avoir une belle voix,
Je chante parce que ma guitare
Raisonne et fait sens.

Elle a un cœur terrestre
Et des ailes de colombe,
Elle est comme l'eau bénite,
Elle sanctifie gloires et peines.

Avec elle mon chant s'est ajusté,
Comme disait Violeta,
Guitare ouvrière
Au parfum de printemps.

Ce n'est pas une guitare de riches
Ni rien de semblable.
Mon chant est comme un échafaudage
Pour atteindre les étoiles,

Car le chant fait sens
Lorsqu'il palpite dans les veines
De celui qui mourra en chantant
Les vraies vérités.

Non pas les flatteries éphémères
Ni les chansons étrangères à la mode
Mais le chant qui monte d'un marché
Et qui résonne jusqu'au fond de la terre.

Là où tout arrive
Et où tout commence,
Le chant du courage
Sera éternellement de la Nueva Canción.

Traduction : Isabelle Bleton



NUEVA CANCIÓN

Séverine Soulayres / Christophe Jacques - France

Longtemps, je t'ai cherché,
Sous les feuilles,
Dans la couleur des fleurs,
À la pointe des arbres
Qui défient les cieus les plus sombres,
Dans le courage des femmes et des hommes,
Dans l'amour des enfants,
Dans la beauté des animaux,
Dans le sourire des amants ;
Toutes ces choses résonnent en moi, Pachamama...

Vous aviez tout raconté
Mais l'horizon s'obscurcit à nouveau,
Loi du marché,
Préférence nationale,
Suprématie blanche,
Finances,
Expropriations
Génocides,
Épurations ethniques,
Oppression religieuse,
Mais de quoi avez-vous oublié de nous parler
Violeta, Víctor, Mercedes, Atahualpa, Daniel, Alfonsina ?
De rien, vous avez dit tout ce qui est déjà arrivé...

Résistances, Fraternité, Égalité,
Solidarité, Volupté, Unité,
Música, Rythmes de cœur,
Couleurs qui nous ramènent à notre mère la terre, À
nos sœurs, nos frères,
Bien au-delà de nos frontières imaginaires...
Nueva canción.

NUEVA CANCIÓN

Siempre te busqué
Bajo las hojas,
En el color de las flores,
En la cima de los árboles
Que desafián los cielos sombríos,
En el coraje de las mujeres y de los hombres,
En el amor de los niños,
En la belleza de los animales,
En la sonrisa de los amantes ;
Todas esas cosas resuenan en mí, Pachamama...

Lo habían contado todo
Pero el horizonte se oscurece de nuevo,
Leyes del mercado,
Preferencia nacional,
Supremacia blanca,
Finanzas,
Expropiaciones,
Genocidios,
Depuraciones etnicas,
Opresión religiosa,
¿ Pero de qué olvidaron de hablarnos,
Violeta, Víctor, Mercedes, Atahualpa, Daniel, Alfonsina ?
De nada, han dicho lo que ya ocurrió...

Resistencias, Fraternidad, Igualdad,
Solidaridad, Voluptuosidad, Unidad
Música, Ritmos de corazón,
Colores que nos llevan de nuevo a nuestra madre
tierra, A nuestras hermanas, nuestros hermanos,
Mucho más allá de nuestras fronteras imaginarias ...
Nueva canción.

Traduction : Adela Maqueira-Lucas



COMO LA CIGARRA

Maria Elena Walsh (1930/2011)

Poétesse auteur compositeur Argentine

Ecrité dans une Argentine convulsée au début des années 1970 et devenue un hymne pour toute une génération avec le retour de la démocratie une décennie plus tard.

Tantas veces me mataron
Tantas veces me morí
Sin embargo estoy aquí resucitando
Gracias doy a la desgracia
y a la mano con puñal
Porque me mató tan mal
Y seguí cantando

Cantando al sol como la cigarra
Después de un año bajo la tierra
Igual que sobreviviente
Que vuelve de la guerra

Tantas veces me borraron
Tantas desaparecí
A mi propio entierro fui sola y llorando
Hice un nudo del pañuelo pero me olvidé después
Que no era la única vez
Y seguí cantando

Cantando al sol como la cigarra
Después de un año bajo la tierra
Igual que sobreviviente
Que vuelve de la guerra

Tantas veces te mataron
Tantas resucitarás
Cuántas noches pasarás desesperando
Y a la hora del naufragio y a la de la oscuridad
Alguien te rescatará
Para ir cantando

Cantando al sol como la cigarra
Después de un año bajo la tierra
Igual que sobreviviente
Que vuelve de la guerra

COMME LA CIGALE

On m'a tuée tellement de fois,
Je suis morte tellement de fois,
Et pourtant me voilà, ressuscitée.
Je rends grâce à la malchance
Et à la main serrant le poignard,
Parce qu'elle m'a tuée si mal,
Et j'ai continué à chanter.

Je chante au soleil comme la cigale,
Après un an passée sous terre,
Tout comme le survivant
Qui revient de la guerre.

On m'a effacée tellement de fois,
Toutes ces fois, j'ai disparu,
Je suis allée à mon propre enterrement, seule et en pleurs.
J'ai fait un nœud à mon foulard, mais après j'ai oublié
Que ce n'était pas la seule fois
Et j'ai continué à chanter.

Je chante au soleil comme la cigale,
Après un an passée sous terre,
Tout comme le survivant
Qui revient de la guerre.

On t'a tué tellement de fois,
Tu ressusciteras autant de fois
Tu passeras tellement de nuits, désespérée.
Et à l'heure du naufrage et à celle de l'obscurité
Quelqu'un te sauvera,
Pour aller chanter.

Je chante au soleil comme la cigale,
Après un an passée sous terre,
Tout comme le survivant
Qui revient de la guerre.

Traduction : Isabelle Bleton



SANTIAGO DE CHILE

Silvio Rodríguez (1946 /) - Cuba

Composée le 11 septembre 1973, jour même du coup d'Etat de Pinochet. En souvenir de son voyage en 1972 au Chili aux prises avec les tentatives de déstabilisations politiques anti-Allende.

Allí amé a una mujer terrible,
llorando por el humo siempre eterno
de aquella ciudad acorralada
por símbolos de invierno.

Allí aprendí a quitar con piel el frío
y a echar luego mi cuerpo a la llovizna,
en manos de la niebla dura y blanca,
en calles del enigma.

Eso no está muerto,
no me lo mataron
ni con la distancia
ni con el vil soldado.

Allí entre los cerros tuve amigos
que entre bombas de humo eran hermanos.
Allí yo tuve más de cuatro cosas
que siempre he deseado.

Allí nuestra canción se hizo pequeña
entre la multitud desesperada :
un poderoso canto de la tierra
era quien más cantaba.

Eso no está muerto,
no me lo mataron
ni con la distancia
ni con el vil soldado.

Hasta allí me siguió como una sombra
el rostro del que ya no se veía,
y en el oído me susurró la muerte
que ya aparecería.

Allí yo tuve un odio, una vergüenza,
niños mendigos de la madrugada,
y el deseo de cambiar cada cuerda
por un saco de balas.

SANTIAGO DU CHILI

Là-bas, j'ai aimé une femme terrible,
Pleurant à cause de la fumée toujours éternelle
De cette ville acculée
Par des symboles de l'hiver.

Là-bas, j'ai appris à résister au froid sur ma peau
Et à jeter ensuite mon corps dans la bruine,
Dans les mains de la brume dure et blanche,
Dans les rues énigmatiques.

Il n'est pas mort,
On ne me l'a pas tué
Ni avec la distance
Ni avec le vil soldat.

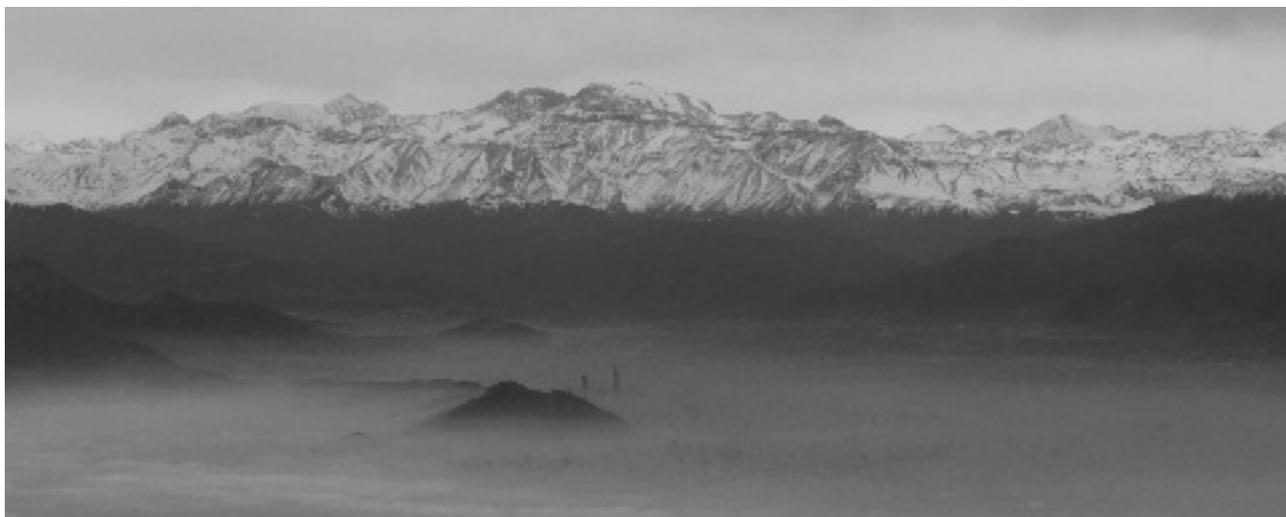
Là-bas, dans les collines, j'avais des amis
Qui au milieu des bombes de fumée étaient frères.
Là-bas, j'ai eu plus de quatre choses
Que j'avais toujours désirées.

Là-bas, notre chanson s'est faite discrète
Parmi la foule désespérée :
Un puissant chant de la terre
Était ce qui se chantait le plus

Il n'est pas mort,
On ne me l'a pas tué
Ni avec la distance
Ni avec le vil soldat.

Il m'a suivi, comme une ombre,
Le visage de celui que l'on ne voyait plus,
Et la mort m'a murmuré à l'oreille
Qu'elle apparaîtrait bientôt.

Là-bas, j'ai ressenti la haine, la dignité,
Les enfants mendiants de l'aube,
Et le désir de changer chaque corde
Par un sac de balles.



SOLO LE PIDO A DIOS - 1978

León Gieco (1951/) - Argentine
Compositeur argentin

Hymne universel à la paix et à la justice sociale, succès mondial du chanteur de rock argentin León Gieco écrite en 1978.

Solo le pido a Dios
Que el dolor no me sea indiferente
Que la resaca muerte no me encuentre
Vacía y sola sin haber hecho lo suficiente

Solo le pido a Dios
Que lo injusto no me sea indiferente
Que no me abofeteen la otra mejilla
Después que una garra me arañó esta suerte

Solo le pido a Dios
Que la guerra no me sea indiferente
Es un monstruo grande y pisa fuerte
Toda la pobre inocencia de la gente
Es un monstruo grande y pisa fuerte
Toda la pobre inocencia de la gente

Solo le pido a Dios
Que el engaño no me sea indiferente
Si un traidor puede más que unos cuantos
Que esos cuantos no lo olviden fácilmente

Solo le pido a Dios
Que el futuro no me sea indiferente
Desahuciado está el que tiene que marchar
A vivir una cultura diferente

Solo le pido a Dios
Que la guerra no me sea indiferente
Es un monstruo grande y pisa fuerte
Toda la pobre inocencia de la gente
Es un monstruo grande y pisa fuerte
Toda la pobre inocencia de la gente

JE DEMANDE SEULEMENT À DIEU

Je demande seulement à Dieu
Que la douleur ne me soit pas indifférente,
Qu'une mort brutale ne vienne me cueillir
Vide et seule, avant que je n'aie pu faire
ce qu'il me restait encore à faire.

Je demande seulement à Dieu
Que l'injustice ne me soit pas indifférente,
Que l'on ne me gifle pas l'autre joue,
Après avoir subi la meurtrissure de la griffure.

Je demande seulement à Dieu
Que la guerre ne me soit pas indifférente,
C'est un monstre énorme qui écrase lourdement
La pauvre innocence des gens
C'est un monstre énorme qui écrase lourdement
La pauvre innocence des gens

Je demande seulement à Dieu
Que le mensonge ne me soit pas indifférent,
Si un traître peut plus que quelques-uns,
Que ces quelques-uns sachent s'en souvenir

Je demande seulement à Dieu
Que le futur ne me soit pas indifférent,
Il est perdu celui qui doit partir ailleurs
Pour vivre une culture différente.

Je demande seulement à Dieu
Que la guerre ne me soit pas indifférente,
C'est un monstre énorme qui écrase lourdement
La pauvre innocence des gens.
C'est un monstre énorme qui écrase lourdement
La pauvre innocence des gens.

Traduction Marie Bordes



GRACIAS A LA VIDA

Violeta Parra (1917/1957) - Chili

Gracias a la vida
Que me ha dado tanto
Me dio dos luceros
Que cuando los abro
Perfecto distingo
Lo negro del blanco
Y en el alto cielo su fondo estrellado
Y en las multitudes
El hombre que yo amo.

Gracias a la vida
Que me ha dado tanto
Me ha dado el sonido
Y eí abecedario
Con el las palabras
Que pienso y declaro
"Madre, amigo, hermano"
Y luz alumbrando
la ruta del alma del que estoy amando.

Gracias a la vida
Que me ha dado tanto
Me ha dado el oído
Que en todo su ancho
Graba noche y día
Grillos y canarios
Martillos, turbinas, ladridos, chubascos
Y la voz tan tierna de mi bien amado.

Gracias a la vida
Que me ha dado tanto
Me ha dado la marcha
De mis pies cansados
Con ellos anduve
Ciudades y charcos
Playas y desiertos, montañas y llanos
Y la casa tuya, tu calle y tu patio.

Gracias a la vida
Que me ha dado tanto
Me ha dado la risa
Y me ha dado el llanto
Así yo distingo
Dicha de quebranto
Los dos materiales que forman mi canto
El canto de ustedes que es mi propio canto
Gracias a la vida que me ha dado tanto !

MERCI À LA VIE

Merci à la vie
Qui m'a tant donné
Elle m'a donné deux étoiles
Que quand je les ouvre
Je distingue parfaitement
Le noir du blanc
Et dans le ciel haut son fond étoilé
Et parmi la multitude
L'homme que j'aime.

Merci à la vie
Qui m'a tant donné
Elle m'a donné le son
Et l'alphabet
Avec lui les mots
Que je pense et prononce
"Mère, ami, frère"
Et la lumière qui éclaire
le chemin de l'âme de celui que j'aime.

Merci à la vie
Qui m'a tant donné
Elle m'a donné l'ouïe
Qui dans toute son amplitude
Enregistre nuit et jour
Criqueurs et canaris
Marteaux, turbines, aboiements, averses
Et la voix si douce de mon bien-aimé.

Merci à la vie
Qui m'a tant donné
Elle m'a donné la marche
De mes pieds fatigués
Avec eux j'ai parcouru
Villes et flaques d'eau
Plages et déserts, montagnes et plaines
Et ta maison, ta rue et ta cour.

Merci à la vie
Qui m'a tant donné
Elle m'a donné le rire
Et m'a donné les pleurs
Ainsi je distingue
Bonheur et déchirement
Les deux matériaux qui composent mon chant
Votre chant qui est aussi mon propre chant
Merci à la vie qui m'a tant donné !

DE COLORES

Traditionnel mexicain

Chant utilisé comme hymne du mouvement des ouvriers agricoles nord-américains

De colores, de colores
Se visten los campos en la primavera
De colores, de colores
Son los pajaritos que vienen de afuera
De colores, de colores
Es el arco iris que vemos lucir

Canta el gallo, canta el gallo
Con el quiri quiri quiri quiri quiri
La gallina, la gallina
Con el cara cara cara cara cara
Los polluelos, los polluelos
Con el pío pío pío pío pío pí

De colores, de colores
Brillantes y finos se viste la aurora
De colores, de colores
Son los mil reflejos que el sol atesora
De colores, de colores
Se viste el diamante que vemos lucir

Y por eso los grandes amores
de muchos colores me gustan a mí

EN COULEURS

De colores, de colores
Se visten los campos en la primavera
De colores, de colores
Son los pajaritos que vienen de afuera
De colores, de colores
Es el arco iris que vemos lucir

Canta el gallo, canta el gallo
Con el quiri quiri quiri quiri quiri
La gallina, la gallina
Con el cara cara cara cara cara
Los polluelos, los polluelos
Con el pío pío pío pío pío pí

De colores, de colores
Brillantes y finos se viste la aurora
De colores, de colores
Son los mil reflejos que el sol atesora
De colores, de colores
Se viste el diamante que vemos lucir

Y por eso los grandes amores
de muchos colores me gustan a mí





Albums jeunesse illustrés

Les esclaves de Cumana

Aimé Bonpland et Alexander von Humboldt en Amérique du Sud Album - 2015 de Olivier Melano

"Vers l'an 1800, Pablo, jeune métis, enfant naturel d'une esclave africaine et d'un commerçant espagnol, vit une vie de chien dans le petit village de la forêt amazonienne où le sort l'a fait naître. Il y subit, jour après jour, les persécutions des fils légitimes de son père. Fuyant les mauvais traitements et la dureté de sa condition, il part à la recherche de sa mère, que le commerçant a vendue, voici des années, pour l'éloigner. Dans l'aventure qui l'emmène à travers plusieurs régions d'Amérique du Sud et lui fait affronter de nombreux dangers, Pablo va être aidé par deux Européens de passage, qui ne sont pas les premiers venus. Il s'agit du savant allemand Alexander von Humboldt et de son assistant français, le botaniste Aimé Bonpland, esprits éclairés, dont les travaux scientifiques et les prises de position humanistes vont marquer leur époque".

L'Indien, le Serpent et la Nuit

Un conte des indiens d'Amérique Album - 1999 de Diane Barbara (Auteur), Yves Besnier (Illustrations)

De la Glace aux Pommes de Terre ?

Poche - 2017 de Ichikawa Satomi (Auteur)

"Ici, dans les hautes montagnes des Andes, pas un arbre ne pousse. Il n'y a ni gaz ni électricité. Chaque jour, on allume un feu avec des crottes d'alpaga séchées, et on fait cuire dessus toutes sortes de pommes de terre. Une fois, ans une fête en ville, Lucho a goûté une friandise succulente : de la crème glacée ! Et comme, aujourd'hui, il a aidé ses parents à sauver Pocoyo, un bébé alpaga coincé dans une crevasse, Lucho a bien mérité de manger de la glace ! A partir de 5 ans"

L'arbre de capulies

Broché - 2005 de Ester Rota Gasperoni

"La guerre est finie. Eva quitte l'Italie avec sa famille pour commencer une nouvelle vie en Amérique du Sud. De l'autre côté de l'océan, l'attend un pays secoué de tremblements de terre, où poussent des arbres de capulies aux petits fruits aigres, et où les riches familles blanches comme la sienne côtoient les Indiens avec indifférence ou mépris. Mais pour Eva, l'amour, quand il naît, n'a rien à faire des règles de la bonne société..."

Au long de la Cordillère des Andes

Broché - 2003 de Hervé Giraud (Auteur), Jean-Charles Rey (Photographies)

La Cordillère de des Andes, cette chaîne de montagnes longue de 8 000 km, s'épanouit sur 7 pays. Foyers de cultures foisonnantes, meurtris par la colonisation espagnole, ces pays ont conquis leur indépendance au XIXe siècle. Descendants des Quechua Aymaras, Chibchas, Araucans,... le peuple des Andes fascine. Riche de leurs apports précolombien, inca et hispanique... Riche de courage - ce peuple vit à 4 500 mètre d'altitude... Riche de leurs rapports avec leur environnement, entre volcans et montagnes aux neiges éternelles... La nature est leur ultime interlocutrice. Pauvre et humble, le peuple des Andes a la richesse de sa sagesse. " La Terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la Terre.

Le voyage de Christophe Colomb

Poche - 2015 de Hélène Montandre (Auteur), Glen Chapron (Illustrations)

La Cité des dieux sauvages

Broché - 2004 de Isabel Allende

Quand sa mère tombe malade, le jeune Alexander Cold s'engage avec sa grand-mère – une baroudeuse qui n'a pas froid aux yeux – dans une équipe du National Geographic qui se rend en Amazonie à la recherche d'une créature mystérieuse, que peu d'hommes ont vue et que les Indiens appellent « la Bête »... Participent également à cette expédition, dirigée par un célèbre anthropologue, deux photographes, une séduisante doctoresse, un guide vénézuélien et sa fille, la merveilleuse Nadia... Un des buts de la mission est de vacciner les Indiens, nommés les « gens de la brume ». Mais le voyage est parsemé de dangers, de découvertes aussi extraordinaires que surprenantes. Ce roman d'aventures haletant, qui conjugue connaissances et exotisme, savoir et évasion, a été traduit et publié dans le monde entier.



Romans Jeunesse Intermédiaire

Le quatrième soupirail

Broché - 2004 de Marie-Sabine Roger

Un matin, le père de Pablo est enlevé, sous ses yeux, par des soldats. Son seul crime : éditer de la poésie révolutionnaire. Mais dans ce pays d'Amérique du Sud, écrasé par une dictature, il n'y a plus de place pour la liberté d'opinion. Pour Pablo, la révélation est brutale. Il prend enfin conscience de ce qui se passe autour de lui. Avec l'aide d'un réseau de résistants, il va tenter de retrouver son père, détenu et torturé dans la sinistre prison de San Marcos. Il verra les bourreaux à l'oeuvre, et comprendra alors toute l'importance des textes que son père imprimait, jour après jour, pour lutter contre l'oppression.

La porte du temps

Poche - 2005 de André Benchetrit

À San Peso, il se passe des choses étranges... Des jeunes gens disparaissent du supermarché de la ville et réapparaissent au bout de vingt-quatre heures, indemnes, mais sans le moindre souvenir de ce qui leur est arrivé ! Y aurait-il un rapport entre ces disparitions et les cauchemars des Indiens papaoués ? John Smith et Hugo Chaunet mènent l'enquête. Bien malgré eux, ils vont emprunter la "Porte du temps" et faire connaissance avec des esprits légèrement... crocodiles. Attention aux mâchoires !

Galibette et l'arbre sacré des Arayas

Poche - 1998 de Roland Sabatier

Pour la première fois de sa vie, la petite Galibette suit son père, ethnologue, chez les Arayas, en Amazonie. Le jeune Waya doit être initié. Pour leur fête d'initiation, les jeunes garçons de la tribu doivent récolter les graines d'un arbre très rare appelé arayok. Mais l'arbre sacré des Arayas a été éradiqué. Et si Waya partait un an à Paris chez Galibette ? Horreur : au Jardin des Plantes, le seul exemplaire d'arayok a aussi été déraciné ! L'enquête est lancée... qui permettra d'apprendre au passage comment on classe les plantes depuis le XVIIIe siècle.



Romans pour les plus grands (adolescents lycéens)



La Maison aux esprits

Poche - 1986 de Isabel Allende (Auteur), Carmen Durand (Traduction), Claude Durand

Ce roman nous embarque dans l'histoire d'une famille sur plusieurs générations, en évoquant l'Histoire d'un pays d'Amérique du sud jamais nommé mais facilement identifiable : le Chili.

Cent ans de solitude

Poche - 1995 de Gabriel Garcia Marquez (Auteur), Carmen Durand (Traduction), Claude Durand (Traduction)

À Macondo, petit village isolé d'Amérique du Sud, l'illustre famille Buendia est condamnée à cent ans de solitude par la prophétie du gitan Melquiades... Dans un tourbillon de révolutions, de guerres civiles, de fléaux et de destructions, elle vit une épopée mythique, à la saveur inoubliable, qui traverse les trois âges de la vie : naissance, vie et décadence... Ce roman époustouflant est un chef-d'oeuvre du XXe siècle.

Dernières Nouvelles du Sud (Anglais)

Broché - 2013 de Luis Sepulveda (Auteur), Daniel Mordzinski (Photographies)

En 1996, Luis Sepúlveda et Daniel Mordzinski partent pour un long voyage à travers la Patagonie, de San Carlos de Bariloche au Cap Horn, à partir du 42e parallèle, et retour par la grande île de Chiloé. Ils en ont rapporté ce livre d'aventures, de rencontres, de témoignages sur la transformation d'un territoire mythique, et la marginalisation des Mapuches, peuple d'autochtones légendaire. Ce voyage sans but, sans boussole, sans souci du temps, est aussi le formidable roman d'un monde à jamais disparu.

Hommes de maïs

Broché - 1967 de Miguel Angel Asturias

Pour les Indiens mayas l'homme est né du maïs. La céréale sacrée est faite pour nourrir l'homme ; la cultiver à des fins mercantiles est un véritable crime. Lorsque des "Maïceros" appuyés par le gouvernement se mettent à détruire les forêts et dévaster le sol, les Indiens se révoltent farouchement. Parmi eux : les Sorciers, dépositaires de la vieille sagesse maya et servants d'une religion que la Conquête espagnole n'a pu abattre. Leurs pouvoirs magiques sont redoutables... Il faut lire Hommes de maïs, l'une des oeuvres majeures du grand écrivain guatémaltèque, roman d'un foisonnement prodigieux, d'une émouvante et profonde beauté.

Le Siècle des Lumières (Anglais)

Poche - 1977 de Alejo Carpentier (Auteur), Jean Blanzat (Préface), René L.-F. Durand (Traduction)

Les prestigieux paysages des îles et de la mer des Caraïbes sont le décor de ce roman baroque et tragique où le grand écrivain cubain fait revivre des événements peu connus de la Révolution française. Autour du mystérieux personnage de Victor Hugues,

qui joue un rôle important à la Guadeloupe en 1791, puis en Guyane où il devra renier son idéal, on voit toute l'Amérique de langue espagnole évoluer vers son émancipation. On revit l'atmosphère coloniale de La Havane, les drames sanglants de la grande Révolution, la guerre contre les Anglais, la guerre de course... Il est difficile de lire ce roman qui évoque le passé avec tant de force sans penser à des événements d'aujourd'hui.



Film d'animation pour tous

Choyün - Brotes de la Tierra (corto animado Mapuche) - 2020 - de Sebastián Pinto y Rosario López
<https://youtu.be/DOefFpPpDxk>

Dans le sud du Chili, dans la région de l'Araucanie, au milieu de montagnes et de forêts millénaires menacées par l'exploitation forestière, une famille mapuche lutte pour préserver sa culture et ses modes de vie. Trois générations de femmes indigènes - grand-mère, fille et petite-fille - se retrouveront dans une croisade pour défendre la nature de l'industrie extractive et la grave crise socio-environnementale qu'elles vivent.



Films (grands adolescents / adultes)

Mon ami Machuca - 2004 - Réalisateur : Andres Wood
<https://youtu.be/EwPEasNh0aw>

Chili 1973. Deux enfants âgés de 11 ans : l'un Gonzalo Infante, timide, issu d'une famille aisée, réside dans les beaux quartiers, l'autre Pedro Machuca, fils de paysans, survit dans un bidonville. Ces deux enfants que tout oppose vont pourtant se rencontrer sur les bancs de l'école grâce à l'initiative idéaliste du Père Mac Enroe. Son but est d'intégrer au collège catholique très huppé de Santiago qu'il dirige, des enfants de milieu défavorisé. Il veut leur apprendre à tous respect et tolérance alors que le climat politique et social se détériore dans le pays.

Imaging Argentina (Disparitions) - 2003 - Réalisateur : Christopher Hampton
<https://youtu.be/p02KFxPHP8E>

En Argentine, pendant la dictature militaire de 1976 à 1983, plus de 30 000 personnes ont disparu sans aucune explication ; parmi elles, Cécilia, une journaliste engagée. Carlos, son mari, directeur de théâtre, va tout faire pour la retrouver saine et sauve. Obsédé par sa quête, il imagine ce que sa femme endure et pense alors se découvrir un don de clairvoyance qui lui permettrait de vivre l'histoire des disparus et de retrouver leur trace. Mais pourra-t-il sauver Cécilia avant qu'il ne soit trop tard ?

Missing - 1982 - Réalisateur : Costa Gavras
<https://youtu.be/X1WiQxDaE4>

Charles « Charlie » Horman et son épouse Beth vivent au Chili, en parfaite harmonie avec les habitants d'un quartier populaire de Santiago. Ils sont en froid avec Ed, le père de Charles, qui désapprouvait leur liaison. Le 11 septembre 1973 un coup d'État militaire débute. Charlie découvre la présence surprenante de conseillers américains sur le sol chilien. Charles est arrêté, emprisonné dans le stade converti en prison, puis disparaît. Beth enquête pour retrouver son époux, en vain. Elle informe Ed qui la rejoint pour l'aider. Dans un premier temps, Ed accorde toute sa confiance aux représentants diplomatiques des États-Unis. Mais arrivé au Chili, il assiste impuissant aux répressions de la dictature militaire et comprend progressivement que le gouvernement américain est complice et a même provoqué le coup d'État. Les représentants diplomatiques finissent même par lui avouer qu'ils protègent plus les intérêts des entreprises américaines installées dans le pays, que des citoyens expatriés. Un membre de la Fondation Ford de Santiago finit par révéler à Ed de manière officieuse qu'il sait que Charlie a été exécuté dans le stade peu de temps après son arrestation.

No - 2013 - Réalisateur : Pablo Larrain
<https://youtu.be/bhgSGL5-iv0>

En 1988, sous la pression internationale, Augusto Pinochet est contraint de consulter le peuple par référendum au sujet de son maintien au pouvoir pour huit années supplémentaires. Pour la première fois depuis le coup d'État du 11 septembre 1973, l'opposition peut s'exprimer librement à la télévision durant 15 minutes par jour dans le cadre de la campagne officielle. Les partisans du « non » font appel aux services du jeune publicitaire René Saavedra (Gael García Bernal). Celui-ci va déconcerter les partisans du régime en place, mais aussi ses propres compagnons, en misant sur une campagne positive placée sous le signe de la joie, la seule susceptible selon lui de séduire les indécis, jeunes ou âgés. Il est confronté à diverses tentatives d'intimidations et de pressions, dont celles du directeur de sa propre agence, conseiller pour la campagne en faveur du « oui ». Alors que les sondages et les résultats partiels annoncent une victoire du « oui », le soir du 5 octobre 1988, René Saavedra apprend sans réussir à y croire que le « non » l'a largement emporté, marquant la fin du régime militaire d'Augusto Pinochet et ouvrant la voie à la transition démocratique chilienne.

Tony Manero - 2008 - Réalisateur : Pablo Larraín
<https://youtu.be/qaX2bavetsA>

Santiago, Chili, 1979. En plein dans le contexte social difficile créé par la dictature de Pinochet, Raúl Peralta est obsédé par Tony Manero, nom du personnage de John Travolta dans *La Fièvre du Samedi soir*, à qui il veut ressembler. Raúl crée un spectacle de danse dans un night-club de banlieue. Tous les samedis soirs, il donne libre cours à sa passion pour la musique disco en imitant son idole. Il entend parler d'un concours d'animateurs dans une émission de télévision. C'est peut-être sa chance de devenir une star du showbiz. Son désir de reproduire à l'identique l'atmosphère du film et de reconstituer chaque détail des costumes le conduit à commettre une série de crimes. Pendant ce temps, ses partenaires de danse sont persécutés par la police secrète du gouvernement. Tony Manero traite de l'identité, de la perte et de l'obsession dans l'histoire récente du Chili.

L'Histoire officielle (La historia oficial) - Film argentin sorti en 1985, écrit par Aída Bortnik et réalisé par Luis Puenzo.
https://youtu.be/3uBuG3sJ-_A

Buenos Aires, 1983. Alicia Marnet Ibáñez est professeur d'histoire dans un lycée pour garçons. C'est une bourgeoise vivant confortablement avec son mari Roberto, homme d'affaires sans scrupules, leur fille Gaby, adoptée il y a cinq ans, et la bonne. En ces derniers mois de la dictature militaire, les signes de temps nouveaux s'accumulent : des journaux révèlent l'existence des desaparecidos, des manifestations exigent que soient punis les coupables de la « guerre sale » et de celle des Malouines, les Grands-mères défilent autour de la Place de Mai... Alicia est affectée personnellement : ses élèves osent questionner la véracité de ce qui est écrit dans les manuels, son amie Ana rentrée d'exil lui fait le récit de cinq semaines de torture en 1976, Roberto craignant de tout perdre se met à boire... D'abord dubitative, elle accepte peu à peu qu'il existe d'autres histoires que la version officielle qu'elle enseigne. Bien que son mari et son confesseur tentent de l'en dissuader, elle enquête sur l'origine réelle de sa fille chérie, peut-être une enfant volée.

Tangos, l'exil de Gardel (Tangos, el exilio de Gardel) 1985 - de Fernando Solanas
<https://youtu.be/z1IXRb0tqPQ>

La vie d'un groupe d'Argentins émigrés à Paris durant la dictature militaire en Argentine (1976-1983). Le groupe décide de monter un ballet de tango en l'honneur du chanteur et compositeur de tango Carlos Gardel. Le film est aussi l'occasion de présenter le déracinement et le quotidien de ces exilés.

Sur (Le sud) - 1988 - de Fernando Solanas
<https://youtu.be/ta9XP5NTUwI>

Floreal Echegoyen, emprisonné depuis cinq ans, est libéré au moment où s'achève la période de la dictature en Argentine. Craignant de retrouver sa famille, il déambule sans but à travers la ville. Ses compagnons sont morts, son épouse l'a trompé avec un Français exilé et il ne reconnaît même plus le monde dans lequel il vivait. Grâce au témoignage d'un ami disparu, il apprend ce que fut l'existence de ses compatriotes durant ses années d'incarcération...

El Viaje (le voyage) - 1992 - de Fernando Solanas
<https://youtu.be/KwTcCJlZsE>

Un jeune homme qui habite dans un froid village au sud de l'Amérique du Sud, décide de partir à la recherche de son père. Lors de son périple, il découvrira des faits inattendus sur ses origines sud-américaines...

La bataille du Chili - 1973 - de Patricio Guzman
<https://youtu.be/9r06w8mtaBY>

La Bataille du Chili (La batalla de Chile) est un film réalisé par Patricio Guzmán en 1973. C'est une coproduction chilienne, française, cubaine et vénézuélienne. Ce film fut réalisé neuf mois avant le coup d'État militaire au Chili. D'après son auteur, il s'agit d'un document très important car « c'est la preuve cinématographique, jour après jour, de l'agonie d'une expérience révolutionnaire qui touche le monde entier parce qu'elle se présente comme une expérience pacifique du passage au socialisme ». Il a été récompensé de six grands prix en Amérique latine et en Europe. La revue américaine *Cinéaste* l'a qualifié de l'un des dix meilleurs films politiques du monde. Le film est constitué de trois parties :

- L'insurrection de la bourgeoisie (La insurrección de la burguesía), 1975
- Le Coup d'État militaire (El golpe de estado), 1977
- Le Pouvoir populaire (El poder popular), 1979.

Violeta se fue a los cielos - 2012 - de Andres Wood
<https://youtu.be/na4T1Z9ST00>

Violeta Parra, chanteuse, poète et peintre, est une véritable icône de la culture chilienne. Violeta retrace le destin d'une femme hors du commun, ses succès et sa déchéance. De son enfance aux côtés d'un père alcoolique, en passant par son apprentissage de la guitare, son rapport brutal et déterminé à la maternité et au monde, ses engagements esthétiques et politiques, jusqu'à sa fin tragique. Rythmé par ses chants poignants et minéraux, tout droit sortis des entrailles de la terre chilienne, et construit avec une grande liberté, le portrait de cette artiste tourmentée et passionnée est porté avec une grâce magnétique par Francisca Gavilán.



Documentaires

Rehje - 2009 - d'Anaïs Huerta et et Raul Cuesta
<https://youtu.be/6oagwzRfKoE>

Récompensé par plusieurs festivals internationaux, Ce documentaire raconte l'histoire de Rehje, une femme Mazahua. Après avoir vécu pendant quarante ans dans la ville de Mexico, elle retourne dans son village. Elle ne s'attendait pas aux conditions de vie des habitants de la communauté dans laquelle elle est née, mises à mal par le manque d'eau. Les réalisateurs explorent les problématiques de l'indianité, du statut de femme et de l'exode rural, qui s'imbriquent à travers l'histoire personnelle de Rehje.

Nostalgie de la lumière / Nostalgia de la Luz - 2010 - de Patricio Guzman
<https://youtu.be/Uv00wJLEOXU>

Au Chili, à trois mille mètres d'altitude, les astronomes venus du monde entier se rassemblent dans le désert d'Atacama pour observer les étoiles. Car la transparence du ciel est telle qu'elle permet de regarder jusqu'aux confins de l'univers. C'est aussi un lieu où la sécheresse du sol conserve intacts les restes humains : ceux des momies, des explorateurs et des mineurs. Mais aussi, les ossements des prisonniers politiques de la dictature. Tandis que les astronomes scrutent les galaxies les plus éloignées en quête d'une probable vie extraterrestre, au pied des observatoires, des femmes remuent les pierres, à la recherche de leurs parents disparu ...

La Cordillère des songes - 2019 - de Patricio Guzman
<https://youtu.be/esrVkiTmo-4>

Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d'atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la cordillère est partout mais pour les Chiliens, c'est une terre inconnue. Après être allé au nord pour Nostalgie de la lumière et au sud pour Le bouton de nacre, j'ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants de l'histoire passée et récente du Chili.

Mémoire d'un saccage / Memoria del saqueo - 2004 - de Fernando Solanas
<https://www.youtube.com/watch?v=skkKhldVbrs>

Durant ces 25 dernières années, de la dictature militaire à aujourd'hui, l'Argentine a subi l'un des effondrements économique et social les plus brutaux qu'un pays ait pu connaître en temps de paix. Ce pays riche et sa population ont vécu dans leur chair et de plein fouet l'ensemble des traumatismes dénoncés par les altermondialistes : ultralibéralisme éhonté, spoliation des biens de l'état, explosion de la dette extérieure, corruption politico-financière massive Tout cela avec l'aide et la connivence de multinationales occidentales et sous le regard complice des institutions internationales. Incarnée par des hommes comme Carlos Menem, cette politique de la terre brûlée a abouti à un véritable génocide social, un cataclysme inouï fait de famine, de maladies et de vies humaines sacrifiées. « Saccage » dénoue un à un les mécanismes qui ont conduit à cette catastrophe. Ce film est dédié à tous ceux qui résistent avec dignité et courage. Les chemins de la misère sont encore plus inacceptables lorsqu'ils sont prévisibles et qu'ils se passent en terre abondante.

Le bouton de nacre / El boton de nacre - 2015 - de Patricio Guzman
<https://www.youtube.com/watch?v=iKFx-cb0y7w>
<https://www.youtube.com/watch?v=rrCw0anHmfQ>

Le bouton de nacre est une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Elle part de deux mystérieux boutons découverts au fond de l'Océan Pacifique, près des côtes chiliennes aux paysages surnaturels de volcans, de montagnes et de glaciers. A travers leur histoire, nous entendons la parole des indigènes de Patagonie, celle des premiers navigateurs anglais et celle des prisonniers politiques. Certains disent que l'eau a une mémoire. Ce film montre qu'elle a aussi une voix.

La dignité d'un peuple / La dignidad de los Nadies - 2007 - de Fernando E. Solanas
<https://www.youtube.com/watch?v=qimWpPQGQY>

Après Mémoire d'un Saccage, qui démontait les mécanismes ayant conduit l'Argentine à la crise économique de 2001, La Dignité du Peuple montre les conséquences de la crise sur la population. Le film dépeint par petites touches, à travers tout le pays, le portrait d'hommes et de femmes qui ont su relever la tête et combattre pour retrouver, malgré la faim et la misère, leur dignité. C'est un film sur le pouvoir de la résistance sociale et sur la volonté d'un peuple blessé qui cherche à reconstruire son pays.

Que sea ley / Femmes d'Argentine - 2020 - de Juan Solanas
<https://www.youtube.com/watch?v=YFhmykFbcQ>

En Argentine, où l'IVG est interdite, une femme meurt chaque semaine des suites d'un avortement clandestin. Pendant huit semaines, le projet a été âprement discuté au Sénat, mais aussi dans la rue, où des dizaines de milliers de militants ont manifesté pour défendre ce droit fondamental. Les féministes argentines et leur extraordinaire mobilisation ont fait naître l'espoir d'une loi qui légalise l'avortement.

Mercedes Sosa, Como un pájaro libre - 1983 - de Ricardo Wullicher
<https://youtu.be/W2Fhd5aorGA>

Film documentaire argentin tourné en Eastmancolor réalisé par Ricardo Wullicher sur le scénario de Miguel Briante, créé le 6 octobre 1983 et dont les acteurs principaux sont Mercedes Sosa, Charly García, León Gieco et Ariel Ramírez. Il nous fait partager le récital de Mercedes Sosa à son retour d'exil dans lequel elle était accompagnée par des artistes de renom et un entretien avec l'artiste dans lequel elle raconte l'histoire de sa vie, depuis son enfance jusqu'aux années de censure, de persécution et d'exil. "Le documentaire commence et se termine sur l'excitation qui règne dans le mythique stade de foot du Club Ferro à Buenos Aires, bourré à craquer d'un public majoritairement jeune qui chante, danse, saute, hurle, comme si quelque chose se passait devant eux, bien plus qu'un simple concert. C'était comme ça: la dictature était agonisante, mais c'était toujours une existence concrète. Parmi le public, et dans les témoignages de la même Mercedes, figurent des mots qui résonnent avec un poids bien spécifique: liberté, démocratie, disparus Mercedes, dans ce contexte, est devenue un symbole puissant. Un drapeau." (Micheletto, Karina. «La Negra, simbolo y bandera»)

Allende mon grand-père - 2015 - de Marcia Tambutti Allende
<https://youtu.be/SKuYDHuUzGU>

Allende mon grand-père est un documentaire émouvant de Marcia Tambutti Allende dans lequel la jeune réalisatrice nous entraîne dans l'intimité secrète de la famille de l'ancien président chilien, grâce à des images d'archives personnelles et officielles et des entretiens émouvants. Grâce à ce documentaire, la jeune femme brise le silence, révèle des non-dits et redonne à son grand-père la place qu'il mérite dans sa famille.

Argentina - 2016 - de Carlos Saura
<https://youtu.be/eWPZuA-tHms>

A travers les chants et les danses traditionnelles d'Argentine, Argentina, documentaire coloré et musical, nous entraîne dans un voyage magnifique, de la Pampa aux Andes, des petits villages aux grandes villes, aux côtés de gens différents, tous unis par la puissance des chants et de la danse, entre tradition et modernité.

L'Heure des brasiers - 1968 - de Fernando Ezequiel Solanas
<https://youtu.be/vrcp1PV4BCE>

Une fresque de Fernando Solanas sur sa vision de l'Argentine : une grave situation économique du pays, sa dépendance et le besoin d'une lutte armée contre la soumission. Cette oeuvre est divisée en trois parties intitulées Néocolonialisme et violence, Chronique du péronisme et Violence et libération.

Les enfants servaient de butin de guerre - 2013 - d'Alexandre Valentini

L'histoire que nous raconte le réalisateur Alexandre Valenti est une incroyable affaire d'État. Entre 1976 et 1983, en Argentine, des militaires d'extrême droite sont au pouvoir et installent une impitoyable dictature. Cinq cents femmes enceintes sont enlevées, séquestrées et accouchent dans des hôpitaux clandestins. Elles sont ensuite assassinées et les militaires s'emparent de leurs enfants. Mais voilà, trente-cinq ans plus tard, une poignée de femmes surnommées les Grands-Mères de la place de Mai, se mettent en tête de retrouver ces 500 bébés et de faire juger les coupables. Un procès historique s'ouvre à Buenos Aires et juge pour crime contre l'humanité deux anciens présidents et neuf autres dignitaires de la dictature. Mais c'est en tout déjà quatre cents citoyens argentins qui ont été jugés. D'un autre côté, cent sept enfants ont été retrouvés et ont pu découvrir leur vraie identité. Le combat continue afin de tous les retrouver.

Le cri des fourmis - 2016 - de Liliane de Kermadec
https://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19569534&cfilm=254505.html

Elles sont entrées étudiantes au Mouvement National de Libération Tupamaro en Uruguay dans les années soixante et elles ont lutté toute leur vie contre l'injustice et la pauvreté, d'abord par la lutte armée, ensuite dans la légalité. Elles ne regrettent rien, malgré la clandestinité, les années de jeunesse perdues en prison, la torture. Leurs histoires se heurtent aux images d'un petit pays accueillant, autrefois la « Suisse de l'Amérique », avec son goût pour la démocratie, ses oiseaux de couleur, ses pampas et les murs peints de ses maisons qui font soudain de la rue un musée à ciel ouvert. Les brèves paroles de José Mujica, Tupamaro et ancien Président de la République sonnent toujours aussi juste.

Les Enfants des Mille jours - 2013 - de Claudia Soto Mansilla et Jaco Bidermann
<https://youtu.be/-xTSqucsjZE>

Pour tuer l'expérience inédite des « mille jours » de l'Unité populaire du gouvernement Allende, une dictature féroce menée par Pinochet a été nécessaire. Quel était le danger ? Que s'est-il passé pendant ces trois ans si occultés de l'histoire chilienne ? Certains de ceux qui ont accompagné Salvador Allende dans cette aventure racontent l'espoir et l'engouement du rêve socialiste mais aussi les difficultés et la lutte pour plus d'égalité et de partage face à la cruauté libérale.

Perón : Actualización política y doctrinaria para la toma del poder - 1971 - de Fernando Solanas
<https://youtu.be/K5qj3y9D1EM>

Juan Domingo Perón a toujours été un homme avancé dans l'utilisation des médias pour communiquer avec son peuple. Des millions d'Argentins l'ont écouté à la radio. La télévision, quant à elle, doit son péronisme à son installation en Argentine. Pendant l'exil, il a eu recours à la lettre, au disque ou à la cassette de l'enregistreur pour faire passer son message. Le cinéma lui offre néanmoins une nouvelle voie en 1971 lorsque le groupe Cinema and Liberation tourne deux documentaires avec son travail et

sa parole. La mise à jour politique et doctrinale de la prise du pouvoir est désormais un livre, ce qui était autrefois un film militant. Après des années, une lecture sereine du volume, non moins attrayante que le film, confirmera que, même pour faire face aux dictatures, Perón préférerait le temps au sang, dirigeant les efforts de tous les secteurs pour parvenir à des élections libres la démocratie à reconstruire, à partir de là, la souveraineté politique, l'indépendance économique et la justice sociale.

Musiques

- Victor Jara :** Canto a lo Humano - 1966
La Poblacion (Dicap) - 1972
et l'ensemble de son œuvre.
- Violetta Parra :** Violeta Parra Vol. I et II (Odeon) - 1958
Cantos de Chile (Alerce) - 1979
Las últimas composiciones de Violeta Parra (RCA Victor) - 1966
Un río de sangre (Dicap) - 1971
et l'ensemble de son œuvre.
- Atahualpa Yupanqui :** Basta Ya (Le chant du monde) - 1971
30 ans de Chansons (Le chant du Monde) - 1992
- Susana Baca :** Eco de sombras (Luakabop) - 2000
Susana Baca Vestida de Vida (Iris Music) - 1991
- Mercedes Sosa :** Grabado en vivo en el Teatro Opéra de Buenos Aires (PolyGram) - 1982
Misa Criolla (Decca) - 2000
- Astor Piazzola :** The Rough Dancer and the Cyclical Night (Américan Clavé) - 1991
et l'ensemble de son oeuvre.
- Chavela Vargas :** Bande originale de "Frida" avec Paloma negra et La llorona, 2002
Volver, volver (Turner Records) - 1993
- Daniel Viglietti :** Canto libre" - 1970
Hombres de nuestra tierra (au côté du narrateur Juan Capagorry (Antar PLP 5045) - 1964
Trópicos (Orfeo) - 1973
- Jorge Cardoso :** Missionerita (Guitare Masters Records) - 1994

Et si on jouait ?

Quelques idées...

Mots Fléchés : les drapeaux d'Amérique du Sud

Trouver le nom du pays de chaque drapeau

The crossword puzzle grid is partially filled with flags and arrows indicating the start of words. The flags shown are: Brazil (top left), Colombia (middle left), Peru (top center), Chile (top right), Argentina (middle right), Uruguay (middle right), Paraguay (middle right), Ecuador (bottom left), and the United Kingdom (bottom left). The grid is framed by an orange border.

Les pays d'Amérique du Sud

Reliez les drapeaux aux noms des pays d'Amérique du Sud

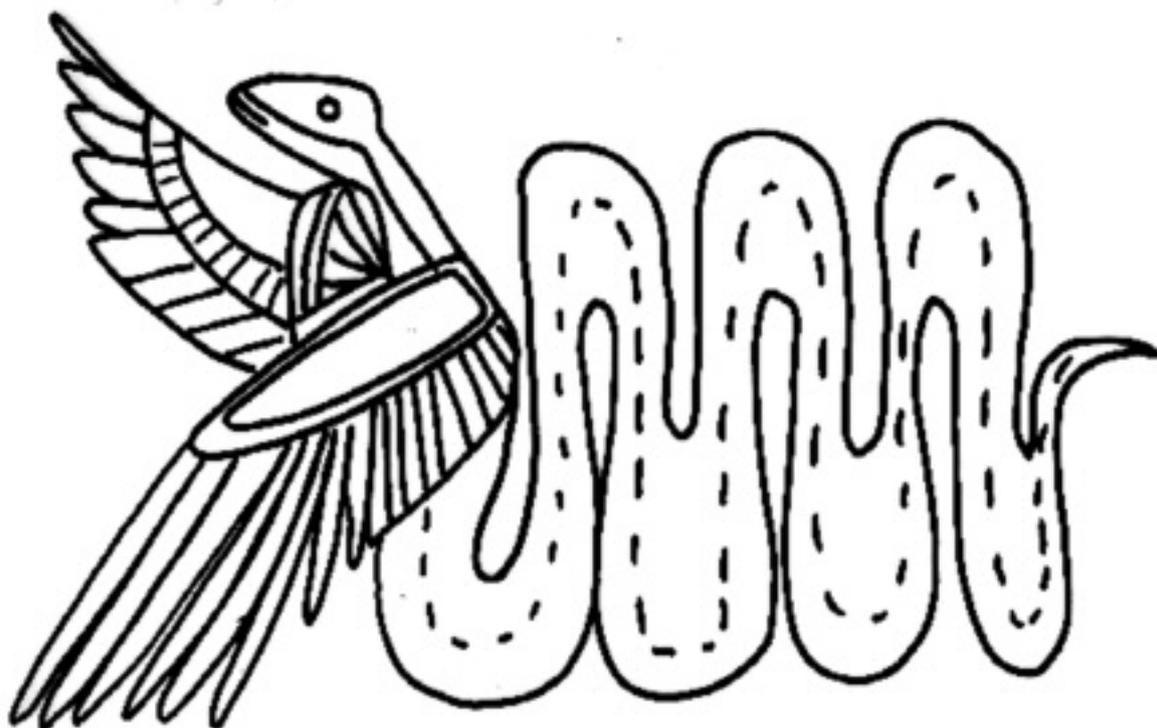
	<input type="radio"/> Venezuela	
	<input type="radio"/> Guyana	
	<input type="radio"/> Equateur	
	<input type="radio"/> Argentine	
	<input type="radio"/> Colombie	
	<input type="radio"/> France département de Guyane	
	<input type="radio"/> Pérou	
	<input type="radio"/> Paraguay	
	<input type="radio"/> Suriname	
	<input type="radio"/> Chili	
	<input type="radio"/> Royaume-Uni îles des Malouines	
	<input type="radio"/> Bolivie	
	<input type="radio"/> Uruguay	
	<input type="radio"/> Brésil	



<http://www.teteamodeler.com>



de colores...



Le collectif musical / label discographique C'est Pas Des Manières

Créé en 1992, le collectif **C'est Pas Des Manières** est un groupement de professionnels du spectacle qui échangent leurs compétences et leurs outils pour défendre des projets musicaux.

Le pari de l'indépendance

C'est Pas Des Manières s'est constitué à l'origine autour d'une dizaine de musiciens et techniciens, issus de groupes lyonnais de rock de la mouvance "indés" comme Jo Staline ou encore Les Porcs. Les membres du collectif ont développé la structure au fil des années avec la volonté de s'offrir leur outils de travail et de vivre dignement de leur métier (Christophe Jacques, cofondateur, musicien et ingénieur du son - sur France 3 en 2012). Le collectif devient également label discographique en 2000, s'impliquant fortement au sein de structures en charge de défendre les intérêts des musiciens et structures musicales indépendantes de l'époque (Grada - Groupement Rhônalpin des Développeurs d'Artistes, Feppra - Fédérations des Editeurs et Producteurs en Rhône-Alpes, cd1d - Fédération de labels indépendants).

Depuis 2005 le collectif et label s'est doté d'une équipe salariée qui compte aujourd'hui 4 personnes sur les missions d'administration, d'accompagnement de projet, d'action culturelle, de diffusion, de communication, apportant également ses compétences auprès de différentes structures de formation comme le Cefedem. L'équipe accompagne et développe au quotidien les projets des artistes du catalogue. CPDM propose par ailleurs des services de portage administratif pour les entreprises culturelles et audiovisuelles, mais aussi la mise à disposition d'un local de répétition, la production discographique et des prestations techniques (régie d'événement, sonorisation...).

Les musiques métissées

À la rentrée 2012 CPDM fête ses 20 ans au compteur. Dans le rétroviseur, de belles aventures musicales avec Fun Carmen, Fred Oscar, They Call Me Rico, ou encore Leitmotiv, Blastik Pertran (et bien d'autres...). À cette occasion, le collectif fait le choix de proposer dans son catalogue des projets dont le dénominateur commun est le **métissage musical**.

Le collectif et label prend alors une nouvelle orientation artistique qui demeure aujourd'hui avec un "catalogue" qui fait la part belle aux "musiques du monde actuelles" ou "musiques actuelles du monde" tout en s'ouvrant à d'autres formes musicales ou artistiques. Parmi elles, la chanson World Acoustique avec **SoulAÿrès** ou encore **La Bande-Annnonce**, les influences sud américaines de **Vidala**, le groove afro-latin de **Monoloco System** ou la rencontre du conte africain, de la soul music avec les spectacles **Pat Kalla**, et bien d'autres aventures musicales à découvrir...

Des aventures musicales et humaines au coeur de la Cité

Les artistes et spectacles C'est Pas Des Manières en tournée

- **Vidala** - Chants / Nueva Cancion d'Amérique Latine
- **Pat Kalla** - Griot urbain / afro soul jazz & spoken word
- **SoulAÿrès** - Chanson folk indie / celtique et oriental
- **Monoloco System** - Afro tropical groove
- **La Bande Annonce** - Chanson métissée / Inter-groupe
- **Chems*** - Poésie et traditions musicales du Maghreb et du Moyen-Orient
- **SoulAÿrès Duo Mundo** - Duo chanson world
- **Les Fidji Phoenix Sisters & Brother** - Bal pop & folk
- **Commandant Coustou** - Calypso et autres musiques des îles

- **Toss / Toss'N Turn** - Irish musics & songs
- **Tony Canton et Jean-Pierre Caporossi** - "Le tour de valse"*** - BD Concert
- **Les Porcs** - Punk houblonné
- **Les Barneurs** - Punk rock

* En accord avec Karakib Production / ** En accord avec Athos Production et Lamastrock

D'autres aventures artistiques partenaires en diffusion

- **They Call Me Rico / Rico & The Escape*** - Raw blues / Folk rock
- **Antonio Placer**** - Poète troubadour en exil, cracheur de chansons
- **Et d'ailleurs...**** - Exode chanté et mise en scène, mais pas que...

* En accord avec Cédric Remond, Baam Productions et Jaspir / ** En accord avec les artistes

Des lieux et des partenaires d'une grande diversité

Les artistes et équipes du collectif / label C'est Pas Des Manières oeuvrent toutes à partager leur travail musical avec le plus grand nombre, en milieu urbain, péri-urbain et rural en France comme à l'international, collaborant étroitement avec :

- les théâtres, centres culturels, festivals, smac, mjc,
 - les médiathèques, les bibliothèques et les musées,
 - les événements nationaux (printemps des poètes, journées du patrimoine, ...),
 - les Instituts Français et le réseau des Alliances Françaises,
 - les lieux et manifestations associatives
 - les jardins ouvriers et les appartements privés
 - les écoles, collèges, lycées,
 - les universités et autres établissements d'enseignement supérieur,
 - les conservatoires, écoles de musique et musiciens amateurs,
 - les structures socio-culturelles et socio-éducatives,
 - les bailleurs sociaux,
 - les hôpitaux, ehpad et centres spécialisés,
 - les centres de détention,
 - les entreprises et leurs CE.
- etc.

Des savoir-faire et une expérience partagés

Les artistes et équipes du collectif / label C'est Pas Des Manières développent donc leur savoir-faire et partagent leurs expériences à travers :

- concerts et spectacles tout public et scolaire dans des cadres publics ou privés,
- concerts commentés / rencontres,
- concerts en jardins ou en appartement chez les particuliers,
- ateliers, master-classes et accompagnement de musiciens amateurs,
- soirées thématiques croisées entre chants, musiques, danses, poésie, cinéma, repas partagés, ...
- ateliers, master-classes et accompagnement des pratiques et des musiciens amateurs en collaboration avec les conservatoires et écoles de musique,
- ateliers artistiques et pédagogiques (chant, musique, écriture) dans les établissements scolaires, de l'Ecole Primaire à l'Enseignement Supérieur.
- collectage de mémoire et créations collectives avec les habitants.
- conseil en programmation et élaboration de projets culturels "clefs en mains" ou co-construits" avec les partenaires publics et privés

Ce sont là des savoir-faire et expériences qu'elle partage notamment depuis 2017 dans le cadre d'une résidence de 3 ans à Givors (Rhône) et en particulier sur le quartier des Vernes en collaboration avec la Ville de Givors, le CEGET, le bailleur social Alliade, le Conservatoire, la Médiathèque, les Centres Sociaux et les Ecoles Primaires de Givors. De la découverte des cultures musicales et voix du monde à la pratique en passant par l'éducation artistique, le collectage de mémoires d'habitants, cette résidence participe activement au lien social et donnera lieu à la création d'une oeuvre collective impliquant la population.

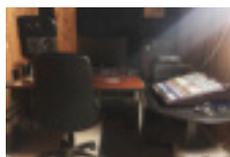
Services et prestations

C'est Pas Des Manières propose également d'autres services et prestations :



- Gestion des paies et accompagnement administratif spécifique aux artistes et techniciens du spectacle vivant.

- Régies et prestations techniques (gestion technique son, lumière, vidéo, scène, ...) d'événements.



- Studio d'enregistrement et prise de son "live" (réalisation de maquettes et albums, de l'enregistrement au mixage).

- Formation et accompagnement artistique et technique (studio, scène) pour les artistes et techniciens du spectacle vivant.



- Accueil et formation de stagiaires dans tous les domaines du spectacle vivant (administration, technique, production, diffusion, communication, médiation, ...).



Une dynamique de réseau

C'est Pas Des Manières est membre de Grand Bureau (ex-GRADA et FEPPRA), réseau coopératif et solidaire réunissant tous les acteurs de la filière Musiques de la région Auvergne Rhône-Alpes. C'est Pas Des Manières adhère au SMA, Syndicat des Musiques actuelles. C'est Pas Des Manières travaille par ailleurs en étroite collaboration et en toute intelligence avec de nombreux autres partenaires : artistes indépendants, collectifs artistiques, structures de production et de diffusion, ...

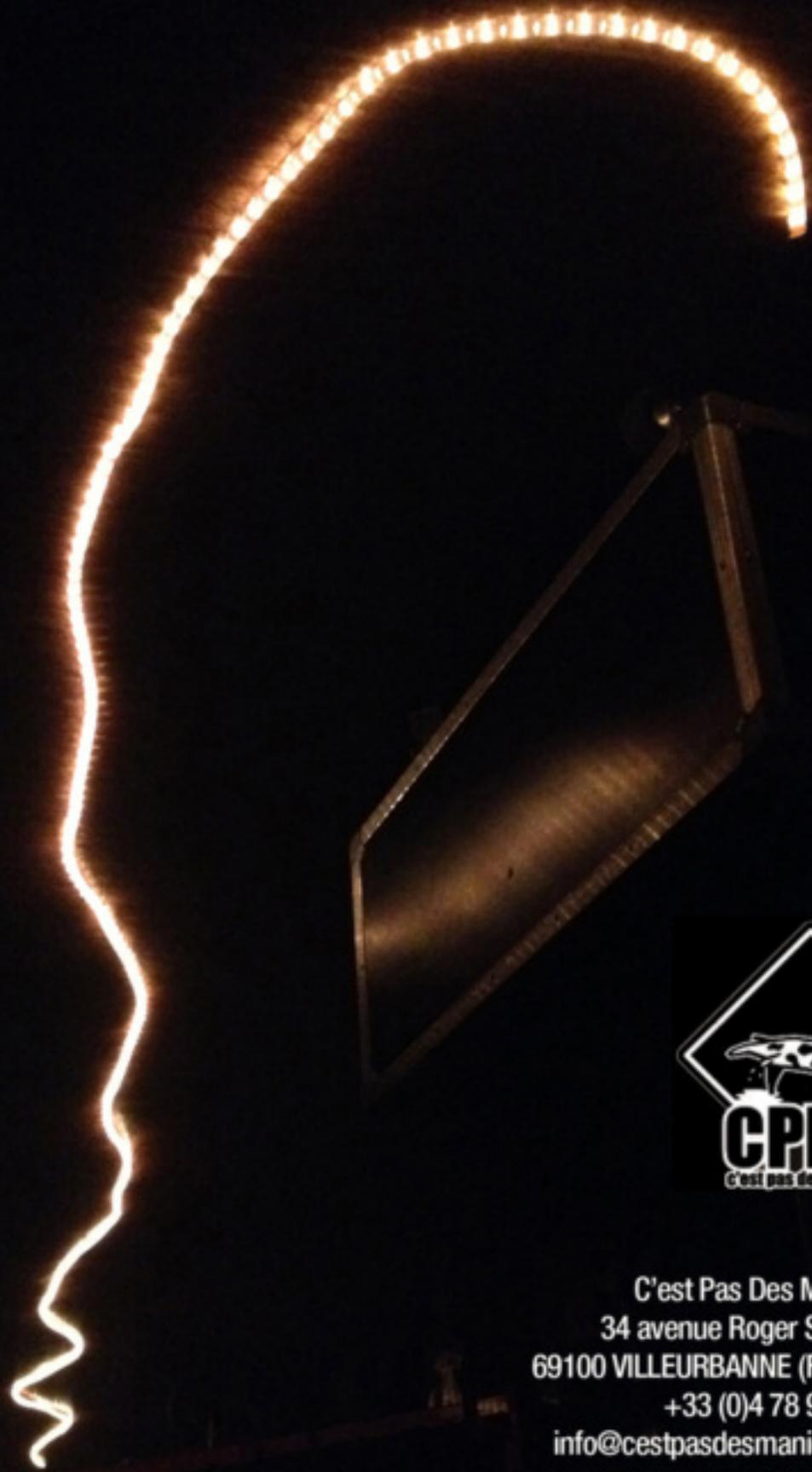


C'est Pas Des Manières
34 avenue Roger Salengro 69100 VILLEURBANNE (FRANCE)
tel : +33 (0)4 78 94 84 12 - mail : info@cestpasdesmanieres.org

www.cestpasdesmanieres.org

Nos partenaires





C'est Pas Des Manières
34 avenue Roger Salengro
69100 VILLEURBANNE (FRANCE)
+33 (0)4 78 94 84 12
info@cestpasdesmanieres.org

www.cestpasdesmanieres.org